



RAPPORT D'IMPACT ET D'APPRENTISSAGE 2015

INSPIRER LE CHANGEMENT

Des changements qui inspirent

tearfund

PRÉFACE

Je suis ravi de vous présenter notre premier rapport d'impact et d'apprentissage, *Inspirer le changement*. Depuis 2006, nous poursuivons une vision décennale, qui consiste à voir 50 millions de personnes libérées de la pauvreté spirituelle et matérielle par le biais d'un réseau de 100 000 Églises locales. Ces dernières années, il a été extrêmement encourageant de constater le désir croissant au sein de notre organisation d'apprendre et d'obtenir des preuves solides de notre impact. Au cours de l'année à venir, nous avons prévu de renforcer notre base de données probantes, d'apprendre de notre travail et de veiller à ce que ces leçons soient mises en pratique. L'année prochaine,

nous présenterons dans le détail ce que nous avons accompli par rapport à notre vision décennale.

Nous sommes engagés

Au cours des dix dernières années, j'ai été véritablement impressionné par la détermination de notre personnel et des organisations partenaires locales (avec lesquelles nous travaillons) à faire preuve de la plus grande efficacité possible dans leur travail et à constamment s'efforcer d'améliorer tout ce qu'ils font. Le rythme du changement s'accélérait et les situations devenant plus complexes, nous savons que nous devons être toujours plus souples et réactifs pour nous adapter aux besoins et aux contextes dans lesquels nous travaillons. Notre soif d'apprendre et de progresser est donc primordiale.

En tant qu'organisation confessionnelle, nous sommes résolument déterminés à mieux comprendre comment la foi, sous tous ses aspects, peut permettre aux communautés de prospérer et de s'épanouir. Une transformation durable et viable n'est possible que si les comportements, les mentalités, les normes et les discours négatifs changent. La foi joue un rôle essentiel pour aider les gens à retrouver l'espoir et découvrir le sens et le but de leur vie. Nous renforçons actuellement nos efforts pour aider notre personnel et nos partenaires à distiller un apprentissage à partir de nos projets et programmes et réunir davantage de preuves de la façon dont la foi contribue à l'épanouissement des individus et à restaurer les communautés.

Nous sommes déterminés à intervenir là où les besoins sont les plus importants. Ce faisant, nous tenons tout particulièrement à tirer des leçons de ce qui fonctionne

et à comprendre comment nous pouvons reproduire et optimiser les travaux existants tout en innovant dans de nouveaux pays et contextes. Alors que le secteur de l'aide humanitaire internationale examine de futurs objectifs de développement durable, nous voulons nous aussi avoir des cibles ambitieuses qui profiteront aux communautés avec lesquelles nous travaillons.

Nous atteignons nos objectifs

Ce qu'entreprend Tearfund pour aider les populations à se libérer de la pauvreté et de l'injustice n'est efficace que si nous nous associons au professionnalisme, aux compétences et à l'énergie des partenaires de première ligne avec lesquels nous travaillons : organisations locales, Églises, réseaux confessionnels et individus. Leur engagement et leur passion m'inspirent chaque jour. Alors que je m'appête à céder ma place à la tête de Tearfund dans quelques mois, je suis encouragé et inspiré par ce que nous accomplissons ensemble par le biais de notre travail, et que vous découvrirez dans ce rapport. *Inspirer le changement* marque une étape importante dans le parcours de Tearfund. J'espère que ce rapport vous inspirera autant que moi. Nous vous invitons à vous joindre à notre poursuite du changement.

Matthew Frost
Président directeur général de Tearfund – 2015



Photo: Richard Hanson/Tearfund (Haïti)

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Notre approche en matière de données probantes	5
À propos de ce rapport	7
PARTIE I – NOS APPROCHES VIS-À-VIS DU CHANGEMENT	8
Vue d'ensemble	9
Mobiliser pour le changement	10
S'exprimer en faveur du changement	14
Répondre au besoin de changement	18
PARTIE II – NOTRE CONTRIBUTION AU CHANGEMENT	22
Vue d'ensemble	23
Sécurité alimentaire	24
Moyens de subsistance	27
Eau, Assainissement et Hygiène (EAH)	31
Lutte VIH et violence sexuelle	35
Renforcer la résilience	39
PARTIE III – ÉQUIPER LES AUTRES EN FAVEUR DU CHANGEMENT	44
Vue d'ensemble	45
Ressources internationales	46
Inspirer la prochaine génération	48
Le changement par l'action collective	50
PARTIE IV – PRÉPARER L'AVENIR	52
Conclusions de nos directeurs internationaux	53
Annexe 1 – Liste de données probantes	55
Annexe 2 – Résultats de l'analyse BOND sur la qualité des données probantes	56

Remerciements

Ce rapport a été produit par l'équipe Impact et efficacité de Tearfund. Il a été compilé et rédigé par Chloé Quanrud (Analyste de recherche), Catriona Dejean (Directrice Impact et efficacité) et Astrid Foxen (Responsable Connaissances et apprentissage).

Nous souhaitons remercier tous ceux et celles qui ont contribué à l'élaboration de ce rapport, notamment les conseillers techniques de notre équipe Apprentissage, information, conseil et soutien ; le Groupe international – Pays (responsables géographiques et leurs équipes nationales) ; et le personnel de notre Groupe international – Programmes globaux (plaidoyer, volontariat international, équipe VSBC, publications et ressources).

Nous souhaitons également remercier notre équipe de direction ainsi que les responsables pour leur soutien dans l'élaboration de ce rapport, mais aussi pour leur engagement et leur passion inépuisables pour l'apprentissage et l'obtention de données probantes de notre impact.

Mais surtout, un immense merci à nos partenaires et équipes de terrain à qui il incombe d'opérer le changement au quotidien et qui sont à l'origine d'une grande partie des exemples d'impact et d'apprentissage présentés dans ce rapport.

Traduction :

Stéphanie Tharp, Maryck Nicolas-Holloway

Photo de couverture :

Kieran Dodds / Tearfund (Cambodge)

Conception graphique : Wingfinger

Préface

Table des matières

Sigles et acronymes

Introduction

Notre approche – données probantes

À propos de ce rapport

SIGLES ET ACRONYMES

ACA	Analyse coûts-avantages	EUFOR	Force de l'Union européenne	PDI	Personne déplacée interne
ACC	Adaptation au changement climatique	FDAL	Fin de la défécation à l'air libre	PHAST	Processus participatif pour la modification des comportements en matière d'hygiène et d'assainissement
AGR	Activités génératrices de revenus	GE	Groupe d'entraide	PNA	Produits non alimentaires
ALNAP	Réseau pour l'apprentissage actif sur la responsabilité et la performance au sein de l'action humanitaire	ICAI	Independent Commission for Aid Impact	PTM	Programmes de transferts monétaires
ATPC	Assainissement total piloté par la communauté	ICS	International Citizen Service	PVVIH	Personnes vivant avec le VIH
CAP	Connaissances, attitudes et pratiques (enquête)	JLI-FLC	Joint Learning Initiative on Faith and Local Communities [Initiative conjointe d'apprentissage sur la foi et les communautés locales]	RCA	République centrafricaine
CHO	Cambodian Hope Organisation	MdA	Ministère de l'agriculture	RDC	République Démocratique du Congo
CdP	Communauté de pratique	MEC	Mobilisation de l'Église et de la communauté	RRC	Réduction des risques de catastrophe
CRL	Communautés religieuses locales	MiHOPE	Mobile Interactions Bringing Hope	TILZ	Espace international d'apprentissage de Tearfund
CUE	Comités d'usagers de l'eau	MINUSCA	Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine	TLM	The Leprosy Mission
CVGC	Comité villageois de gestion des catastrophes	OC	Organisation communautaire	TPE	Transmission du VIH des parents à l'enfant
DC	Discipleship Centre	OFDA	Bureau de l'USAID pour les secours d'urgence en cas de catastrophe à l'étranger	UE	Union européenne
DEC	Disasters Emergency Committee	ONG	Organisation non gouvernementale	VS	Violence sexuelle
DFID	Department for International Development	ONGI	Organisation non gouvernementale internationale	VSBG	Violence sexuelle et basée sur le genre
EAH	Eau, assainissement et hygiène	ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida	WDO	Wholistic Development Organization
ECHO	Direction générale de l'aide humanitaire et de la protection civile de la Commission européenne	PAG	Pentecostal Assemblies of God (Église de Pentecôte / Assemblées de Dieu)	WWSO	We Will Speak Out
EFICOR	The Evangelical Fellowship of India Commission on Relief				
ETR	Examen en temps réel				

INTRODUCTION

Contribuer au changement

Au cœur du travail de Tearfund, il y a le désir de voir un changement viable et pérenne obtenu en renforçant le pouvoir d'action des individus et des communautés, en respectant la diversité des personnes aux côtés desquelles nous travaillons, et en garantissant la redevabilité envers les populations locales ainsi que nos bailleurs de fonds et nos sympathisants.

Il s'agit ici du premier rapport sur l'impact et l'apprentissage de Tearfund. Nous y décrivons notre vision du changement et présentons les preuves du changement auquel nous contribuons, ce que nous apprenons et comment nous allons nous efforcer de tenir compte de ces leçons pour continuer à améliorer la qualité de nos programmes et interventions. Le changement est un processus et non une fin en soi : nous sommes conscients de la nécessité d'analyses et d'un apprentissage continu afin de comprendre ce qui fonctionne, ce qui pourrait être fait différemment et quelle est la contribution spécifique de Tearfund et de ses partenaires.

Notre vision du changement

Tearfund est déterminée à concentrer ses efforts là où les besoins se font le plus sentir en termes de vulnérabilité et d'exclusion économiques, sociales et physiques. La pauvreté, l'exclusion et l'injustice sont le résultat de divers systèmes de croyance, de certaines visions du monde, de déséquilibres du pouvoir et d'une mauvaise gestion de l'environnement. Ces facteurs suscitent souvent des conflits et de la violence, engendrent un manque d'opportunités

et d'accès aux services, et globalement, un cadre de vie médiocre et une diminution du sentiment de bien-être.

Nous voulons voir des individus et des communautés épanouis et prospères, qui font partie de la solution à leurs propres problèmes et qui seront résilients aux chocs et événements à venir. Des individus et des communautés qui connaissent l'équité, l'autosuffisance et la productivité, le pouvoir d'action, la justice et l'espérance. Nous pensons que la restauration des relations doit être au cœur de ce changement si nous voulons voir des individus, des communautés et des organisations être les principaux acteurs de leur propre bien-être dans leur contexte. En tant qu'organisation confessionnelle, nous abordons le bien-être sous l'angle holistique, suivant lequel le bien-être physique est influencé par des systèmes de croyance et certaines dimensions de la foi qui peuvent influencer les comportements, les normes culturelles, les attitudes et les pratiques.

Pour pouvoir opérer ce changement holistique, Tearfund s'emploie à atteindre quatre résultats pour l'ensemble de l'organisation : l'appropriation de la vision par les Églises, le développement des communautés, la modification des politiques et des pratiques et la réponse aux catastrophes. Nous disposons de plusieurs pôles d'expertise pour atteindre ces résultats. Dans ce rapport, nous nous concentrerons sur : la sécurité alimentaire ; les moyens de subsistance ; l'eau, l'assainissement et l'hygiène ; la lutte contre la violence sexuelle et basée sur le genre ; la réduction des risques de catastrophe / la résilience. Pour atteindre nos quatre résultats, nous sommes déterminés à mobiliser pour le changement, nous exprimons en faveur du changement et répondre au besoin de changement. Ce rapport s'articule autour de ces trois approches.

De nombreux autres acteurs s'emploient à opérer un changement et font une différence dans la vie des personnes et des communautés dans les situations souvent complexes dans lesquelles nous travaillons. Nous appliquons nos Normes de qualité à tout ce nous faisons :

- être impartial et neutre
- cibler les personnes les plus vulnérables
- respecter la diversité et valoriser les autres
- ne pas nuire à autrui ou à l'environnement ; viser l'excellence et effectuer un travail de qualité

Photo: Kieran Dodds/Tearfund (Malawi)



Préface

Table des matières

Sigles et acronymes

Introduction

Notre approche données probantes

À propos de ce rapport

- Préface
- Table des matières
- Sigles et acronymes
- Introduction
- Notre approche – données probantes
- À propos de ce rapport

- rendre des comptes aux personnes qui tirent parti du changement et à celles qui financent et qui soutiennent notre travail.

Notre approche du partenariat

L'approche caractéristique de Tearfund en matière de partenariat vise à optimiser l'impact de notre travail et de nos ressources en associant portée, effet de levier, intégration et innovation. Nous tenons à travailler avec les communautés locales et à renforcer leur pouvoir d'action,

indépendamment de leur appartenance ethnique ou religieuse ; notre travail est inspiré par les besoins locaux.

Nos partenaires incluent les communautés et les individus sur le terrain, les Églises et les organisations locales. Dans le cadre de notre initiative Inspired Individuals, nous travaillons également avec des personnes qui ont l'esprit d'entreprise et qui sont d'importants agents de changement et d'influence. En plus du travail avec nos partenaires, 65 pour cent de nos fonds alloués à l'exécution des programmes sont directement utilisés par nos propres équipes opérationnelles pour répondre à des situations de crise.

Dans l'ensemble de nos actions, les stratégies sont définies à l'échelle nationale en consultation avec les organisations partenaires et les autres parties prenantes clés, dans les communautés les plus pauvres du monde ; leur expérience oriente nos politiques, nos stratégies, nos actions internationales de plaidoyer et nos activités de réseautage.

Notre travail est également influencé par nos interactions avec notre base de sympathisants, nos bailleurs institutionnels, les organisations paires et les réseaux plus larges. Cela inclut l'Initiative conjointe d'apprentissage sur la foi et les communautés locales (Joint Learning Initiative on Faith and Local Communities, JLI-FLC), une initiative de collaboration internationale qui vise à collecter des données probantes sur les activités des groupes confessionnels et leur contribution à la santé et le bien-être communautaire.

Entre 2006 et 2014, voici ce que Tearfund a réalisé par rapport aux quatre résultats visés, grâce à l'appui de nos partenaires et à un travail opérationnel direct¹ :



Appropriation de la vision par les Églises : **90 522 Églises** ont participé à une initiative de Tearfund et ont activement assumé leur rôle en s'attaquant à la pauvreté et à l'injustice



Modification des politiques et des pratiques : **303 politiques et pratiques modifiées** ou mises en œuvre grâce aux activités de Tearfund et de ses partenaires, de ses alliés et de ses coalitions au niveau local, national et international

Développement des communautés : **23 367 654 personnes** (hommes, femmes et enfants) ont bénéficié des travaux des Églises locales et des partenaires (qui se sont employés à réduire la pauvreté et à renforcer la résilience, de manière durable et holistique)



Réponse aux catastrophes : **8 041 471 personnes** ont bénéficié de services et de ressources pour répondre à leurs besoins fondamentaux et / ou de ressources pour rétablir leurs moyens de subsistance et reconstruire leurs infrastructures

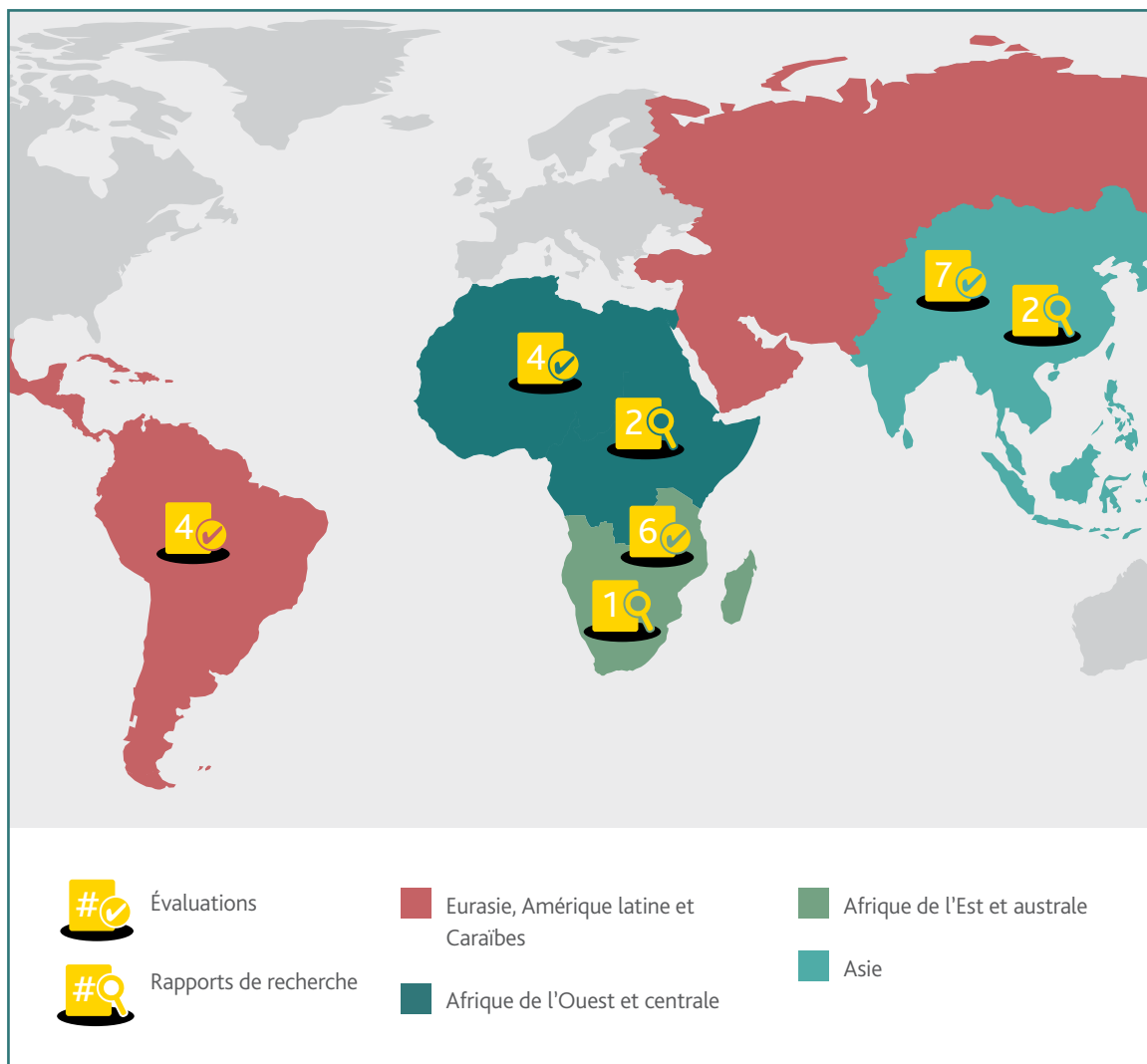


Nombre total de bénéficiaires : 31 409 125 personnes

¹ Ces données ont pour but de donner une idée de la portée de nos actions par rapport aux résultats visés de notre organisation et à notre énoncé de vision générale. Les chiffres représentent les Églises et individus qui ont été touchés par le biais du travail de Tearfund et de nos partenaires dans les 50 pays dans lesquels nous travaillons. Ces données sont issues des systèmes de suivi interne dans l'ensemble de l'organisation et basées sur un certain nombre d'hypothèses. Dans la mesure du possible, le double comptage des données a été pris en compte et les données n'incluent pas les personnes indirectement touchées par nos travaux de plaidoyer. Ces chiffres n'incluent pas ceux de l'exercice 2014-15.

NOTRE APPROCHE EN MATIÈRE DE DONNÉES PROBANTES

Nombre d'évaluations et de rapports de recherche par région



Constituer une base de données probantes

Pour pouvoir évaluer notre contribution au changement, nous nous sommes engagés à recueillir des données probantes solides, fiables et de première ligne qui nous permettront, avec l'aide de nos partenaires et par le biais de nos programmes opérationnels, d'augmenter notre impact, notre efficacité et la qualité de nos travaux. Nos données sont essentiellement recueillies des manières suivantes :

- **Des données de suivi** qui incluent le nombre de bénéficiaires, un ensemble d'indicateurs clés, des récits, des études de cas et des preuves anecdotiques. Elles sont collectées chaque trimestre et annuellement.
- **Des évaluations**, exigées dans le cadre de l'approche de la gestion du cycle de projet de Tearfund. Elles peuvent être entreprises au tout début d'une intervention, ou encore à mi-parcours ou à la fin d'un projet spécifique. Elles donnent des indications qui permettent de savoir si les bonnes approches ont été choisies et dans quelle mesure elles ont été bien exécutées, et de prendre connaissance des principaux acquis et recommandations pour le projet, pour Tearfund et ses partenaires. Nous nous sommes également engagés à évaluer nos investissements et interventions stratégiques sur six ans dans les pays dans lesquels nous travaillons. Ces évaluations sont disponibles sur le site internet de l'Espace international d'apprentissage de Tearfund (TILZ), dans le cadre de notre engagement en matière de transparence.
- **Des évaluations de l'impact**. Celles-ci vont plus loin, car elles permettent d'obtenir une analyse comparative et une rigueur statistique de l'impact des programmes

Préface

Table des matières

Sigles et acronymes

Introduction

Notre approche – données probantes

À propos de ce rapport

et d'identifier les moteurs du changement. D'autres travaux sont en train d'être entrepris pour recueillir les données probantes de ces évaluations. Nous proposons pour cela d'utiliser un outil récemment développé, le Guide d'apprentissage et d'impact pour une transformation holistique (voir encadré), qui comprend un ensemble d'indicateurs programmatiques standard. Nous allons continuer à étudier d'autres possibilités en matière d'approches économétriques et statistiques comparatives, telles que l'analyse coût-avantages, au besoin.

- **Études de recherche commanditées** qui nécessitent souvent des fonds supplémentaires en sus de ceux assignés aux projets et programmes, et qui visent à étudier les moteurs du changement et l'efficacité de nos interventions. À l'avenir, nous prévoyons d'étendre nos

partenariats à des établissements universitaires pour entreprendre ces études.

Mise en application des données probantes et des connaissances

Nous sommes conscients que la collecte de données probantes ne suffit pas en soi. C'est pourquoi, en tant qu'organisation, nous nous consacrons de plus en plus à l'analyse, l'interprétation et l'utilisation des connaissances et des acquis issus de notre base de données. Nous sommes également résolument décidés à renforcer la qualité de notre base de données probantes et de nos méthodes de collecte. Ce rapport est pour nous un moyen de présenter notre contribution au changement. Nous sommes conscients d'avoir à renforcer certains domaines afin d'améliorer notre compréhension et les données probantes qui permettent de savoir où et comment le changement se produit.

Les communautés de pratique (CdP) sont un autre moyen que nous employons pour partager les connaissances avec notre personnel, nos partenaires et d'autres organismes. Tearfund compte actuellement 17 CdP actives sur des sujets tels que les données probantes et l'efficacité, le plaidoyer, la résilience, ainsi que l'Église et le développement.

Tearfund est également bien connue à l'échelle internationale pour **ses ressources et ses publications** qui sont utilisées par de nombreuses organisations et personnes à travers le monde. Elles mettent l'accent sur le partage des bonnes pratiques et des connaissances qui émanent de groupes et de participants très divers.



Photo: Richard Hanson/Tearfund (Pakistan)

Guide d'apprentissage et d'impact pour une transformation holistique

Le Guide d'apprentissage et d'impact pour une transformation holistique, LIGHT (de l'anglais « Learning and Impact Guide for Holistic Transformation ») est un outil interactif qui permet de mesurer le changement dans les neuf domaines suivants :

- participation et influence
- liens sociaux
- relations personnelles
- foi vivante
- santé émotionnelle et mentale
- santé physique
- gestion responsable de l'environnement
- ressources et biens matériels
- capacités.

Cet outil a été développé par Tearfund dans le but de fournir une vue d'ensemble du changement holistique, du point de vue du bien-être. Il a été développé de manière à servir à diverses fins, notamment par les communautés elles-mêmes pour leur auto-évaluation et en tant que cadre pour une évaluation d'impact. L'outil LIGHT tient compte de l'influence des contextes spécifiques sur le changement. Ces prochaines années, nous prévoyons d'utiliser ce cadre ainsi qu'un ensemble commun d'indicateurs pour établir notre base de données probantes. Nous le considérons comme un outil unique qui nous permet de comprendre les interactions entre les différents domaines du changement et les éléments moins tangibles qui contribuent au sentiment de bien-être d'un individu et l'influencent, afin d'en tirer des leçons.

À PROPOS DE CE RAPPORT



Photo: Layton Thompson/Tearfund (Ouganda)

PARTIE I – NOS APPROCHES VIS-À-VIS DU CHANGEMENT et PARTIE II – NOTRE CONTRIBUTION AU CHANGEMENT

Les deux premières parties reposent sur les données probantes issues de 21 évaluations de projet et de cinq études fondamentales (dont une analyse coûts-avantages et des bilans d'apprentissage), effectuées sur l'ensemble des travaux de Tearfund à l'échelle internationale, entre 2012 et 2014. Ces parties couvrent nos approches vis-à-vis du changement et notre contribution au changement, dans nos grandes thématiques techniques. Le choix d'inclure des évaluations de cette période tient au fait qu'il s'agit de notre premier rapport sur l'impact et l'apprentissage, et qu'il y avait d'importants éléments de preuve en 2012 que nous ne souhaitions pas négliger. Il s'agit d'évaluations en temps réel, à mi-parcours et finales, des recherches commanditées et des évaluations d'impact. Pour dégager les principales observations, en plus de ce que les processus d'évaluation permettaient de faire ressortir, nous nous sommes basés sur des études de cas, ainsi que l'expérience et les connaissances de nos équipes.

Les évaluations et les études de recherche ont été sélectionnées en fonction des résultats obtenus par rapport aux **Principes BOND pour l'évaluation des données probantes**.² Cela nous a permis d'assurer une cohérence dans la qualité des données probantes examinées pour ce rapport.

PARTIE III – ÉQUIPER LES AUTRES EN FAVEUR DU CHANGEMENT

Cette partie du rapport présente ce que nous avons appris et les preuves du changement auquel nous contribuons par le biais de nos actions collectives plus larges, qu'il s'agisse d'un engagement envers notre programme de volontariat, de nos activités de campagne avec nos sympathisants, ou de nos ressources et publications. Les leçons tirées présentées dans cette partie reposent sur les observations, les expériences et les données d'enquête, le cas échéant. Cette partie montre la portée de Tearfund et sa contribution unique au changement.

PARTIE IV – PRÉPARER L'AVENIR

Conclusions de nos directeurs internationaux

Dans la conclusion, nous réunissons les principaux enseignements à retenir des données probantes présentées, ainsi que les réflexions de nos deux directeurs internationaux, David Bainbridge et David Westlake, au sujet des implications de ces données pour notre travail. Nous tenons également compte des grandes tendances en matière de pratiques humanitaires et de développement, et de la spécificité de la contribution de Tearfund au changement.

² <http://www.bond.org.uk/effectiveness/principles>

Préface

Table des matières

Sigles et acronymes

Introduction

Notre approche – données probantes

À propos de ce rapport

NOS APPROCHES VIS-À-VIS DU CHANGEMENT



VUE D'ENSEMBLE

Dans cette partie, nous présentons les principaux thèmes d'impact, points d'apprentissage et études de cas liés aux trois approches fondamentales de Tearfund vis-à-vis du changement. En substance, nous décrivons la manière dont nous travaillons, la façon dont nous abordons le changement et nos valeurs. Les données probantes émanent d'évaluations, d'études de recherche et de connaissances de première ligne.

Voici les trois approches fondamentales de Tearfund vis-à-vis du changement pour l'ensemble de son travail :

- **Mobiliser pour le changement** par le biais de la mobilisation de l'Église et de la communauté (MEC)
- **S'exprimer en faveur du changement** au moyen d'actions de plaidoyer
- **Répondre au besoin de changement** par le biais des interventions humanitaires.

Ces « manières de travailler » nous permettent d'accomplir nos objectifs organisationnels et d'avoir un impact plus large.



Photo: Layton Thompson/Tearfund (Soudan du Sud)

MOBILISER POUR LE CHANGEMENT

Nous savons que les communautés religieuses locales sont particulièrement bien placées pour contribuer à induire une transformation holistique. Cela est dû à leur motivation religieuse, leur étendue et leur portée, leur expertise et leurs connaissances locales, ainsi qu'à leur engagement potentiel dans tous les aspects du travail holistique. Tearfund partage la vision de l'Initiative conjointe d'apprentissage sur la foi et les communautés locales (JLI-FLC), qui vise à promouvoir « un engagement total et approprié des groupes religieux vis-à-vis de la santé et du bien-être communautaires, et un monde sans pauvreté ».

Tearfund contribue à cette vision en aidant les groupes chrétiens locaux à servir de facilitateurs pour mobiliser leur communauté, indépendamment du contexte religieux ou de toute autre différence, afin que celle-ci réponde à ses propres besoins, et les dote pour cela des compétences dont ils ont besoin. Nous appelons ce processus la mobilisation de l'Église et de la communauté (MEC).

Qu'est-ce que le processus MEC ?

Dans le cadre de la MEC, Tearfund dote les facilitateurs des ressources dont ils ont besoin par le biais de formations et d'un encadrement, et accompagne les Églises et les communautés pour qu'elles puissent répondre aux besoins les plus pressants dans leur contexte. Concrètement, les responsables d'Église et les chefs communautaires sont invités à se réunir pour identifier les besoins dans leur localité et trouver des ressources et des solutions collectives pour y répondre. Le processus comprend la cartographie des biens communautaires et des principales parties prenantes,

l'articulation d'une vision d'avenir et l'identification des principales priorités sur lesquelles ils travailleront ensemble pour apporter des changements positifs dans leur vie.

La MEC révèle le potentiel des individus et des communautés à être des acteurs clés du changement, réduisant de ce fait la dépendance aux ressources externes. Les priorités et les solutions varient en fonction des contextes ; parmi les solutions, il y a la création de groupes d'entraide (GE), de groupes d'épargne et de groupes locaux de plaidoyer. Ces différents groupes peuvent contribuer à s'attaquer à certaines questions liées aux moyens de subsistance, à la sécurité alimentaire, au soutien aux survivants de conflits, et à établir un capital social et des liens solides au sein des communautés.

La MEC n'est pas un projet ou un programme, mais un processus, qui, par définition, prend du temps. Par le biais de la MEC, Tearfund s'engage à accompagner l'Église et la communauté à leur propre rythme, car nous savons qu'à long terme, cette approche est plus durable. Nous savons que les Églises locales sont expertes dans leur contexte ; elles sont là depuis de nombreuses années et le seront encore lorsque notre soutien prendra fin.

Quels changements avons-nous constatés ?

L'analyse de l'impact du travail de MEC de Tearfund repose sur neuf évaluations de projet menées dans huit pays à travers l'Afrique, l'Asie, l'Amérique latine et les Caraïbes, qui ont été réunies pour donner une vue d'ensemble de l'impact de Tearfund par le biais du processus MEC.



Photo: Will Baxter/Tearfund (Cambodge)

Les Églises et les communautés sont encouragées à utiliser leurs propres ressources

Nos évaluations montrent que le pouvoir d'action des Églises locales qui ont participé au processus MEC est renforcé, ce qui leur permet de répondre aux besoins de leur communauté, et elles agissent.

Au Cambodge, un partenaire de Tearfund, Wholistic Development Organization (WDO), a constaté que la MEC a habilité les Églises locales à participer au développement économique, social et politique des membres de l'Église et

des communautés locales. Au niveau communautaire, les membres évaluent leurs propres besoins et ressources et sont en train de planifier et de mettre en œuvre de petits projets au profit de leur famille et de leur communauté. Les Églises et les communautés qui collaborent avec WDO ont compris l'importance d'utiliser les ressources locales pour résoudre leurs problèmes et répondre à leurs propres besoins. Grâce à cela, des améliorations significatives des conditions de vie des communautés cibles ont été constatées :

■ **Sécurité alimentaire**

De nombreux ménages tirent parti de pratiques agricoles et d'élevage améliorées, ce qui est propice à leur sécurité alimentaire.

■ **Santé**

Les communautés sont de plus en plus conscientes des bonnes pratiques à adopter en matière de santé et d'assainissement, en partie grâce à la formation fournie par WDO ; aujourd'hui, 70 pour cent des habitants des villages ciblés se lavent les mains avec du savon avant de manger.

■ **Participation**

Les membres des communautés prennent ensemble davantage conscience des problèmes auxquels ils sont confrontés. Aujourd'hui, les gens en savent plus au sujet du trafic humain, de la maltraitance des enfants et

de la violence domestique, entre autres. Ils assistent désormais volontiers à des cours de formation ou à des réunions sur ces sujets.

De la dépendance à l'autonomie

En plus de l'action pratique, nos évaluations prouvent que le processus MEC a suscité un changement important à la fois au sein de l'Église et chez les membres de la communauté, qui sont de moins en moins dépendants des sources extérieures et de plus en plus autonomes ou adeptes de l'entraide. Cette problématique avait été mise en évidence par plusieurs évaluations : les projets MEC vont à l'encontre du statu quo des projets traditionnels de développement qui partent du sommet et qui mettent à disposition des ressources financières ; ils encouragent au contraire une approche ascendante qui permet aux communautés d'utiliser leurs propres ressources pour résoudre les problèmes ensemble. Bien que ce processus soit de longue haleine, une fois que les Églises et les communautés perçoivent leur avenir d'une manière différente, les résultats sont très positifs et pérennes, car les communautés s'approprient davantage les initiatives.

Le développement de groupes d'entraide (GE), particulièrement populaires en Éthiopie, en est un parfait exemple. Une analyse coûts-avantages (ACA) de ce travail a permis de constater que c'est l'impact social qui est le plus important :

« Les membres des GE mentionnent toujours une plus grande confiance et plus de compétences, une plus grande aisance à communiquer entre eux, le soutien mutuel qu'ils ressentent dans le groupe et le sentiment intense d'autonomisation et de dignité. »

Tearfund dispose d'une Communauté de pratique (CdP) Église et développement qui est une plateforme très appréciable pour partager les connaissances et les leçons apprises en interne et entre organisations. La CdP compte 247 membres issus de 83 organisations à travers 45 pays. Un membre du Cambodge se confie :

« La CdP m'inspire et m'encourage toujours car je vois que je ne suis pas seul face aux difficultés et que nous pouvons discuter et nous entraider. »

Cette réussite est basée sur une transition qui s'opère, de la dépendance envers les bailleurs et les ONG, à l'élaboration de solutions collectives aux problèmes à l'aide des ressources locales (voir la section **Renforcer la résilience**, page 39, pour plus de détails sur les avantages financiers et autres bénéfices des GE en Éthiopie).

La MEC, un tremplin pour d'autres interventions durables

Les faits témoignent des avantages du processus MEC, qui prépare le terrain à d'autres interventions en raison du processus de changement qu'il suscite au sein de la communauté locale. En Ouganda, les PAG (Pentecostal Assemblies of God), partenaire de Tearfund, ont lancé un programme pilote visant à ajouter la dimension du plaidoyer au processus MEC. Les facilitateurs MEC ont été formés aux méthodes de plaidoyer et les résultats ont été très positifs. (Pour en savoir plus sur cet exemple, lisez la section **S'exprimer en faveur du changement**, page 14.)

Un groupe d'entraide (GE) est généralement un groupe formé de 15 à 20 personnes qui font souvent partie des plus pauvres de la communauté. Des facilitateurs externes aident chaque groupe à établir des relations positives et des liens sociaux, à fixer des objectifs communs, à mettre en place un plan d'épargne et à établir des règles et des règlements sur la manière d'opérer.

Vue d'ensemble
Partie IMobiliser pour le
changementS'exprimer en faveur
du changementRépondre au besoin
de changement

Le changement holistique grâce au processus MEC en Tanzanie

Il y a neuf ans, Tearfund a entamé un processus MEC en Tanzanie par le biais de ses partenaires locaux. En 2013, un projet de recherche quasi-expérimental mené par des consultants externes a été entrepris dans le nord-ouest du pays, pour étudier l'impact du processus sur la vie des membres de la communauté. Un groupe de personnes a été sélectionné parmi les communautés au sein desquelles le processus MEC avait commencé en 2008 ou plus tôt. Dix-huit communautés de recherche ont été choisies



Photo: Louise Thomas/Tearfund (Tanzania)

afin d'avoir une bonne représentation des communautés des six diocèses dans lesquels chacune des organisations partenaires travaillait. Par souci que certains sous-groupes de personnes n'ayant pas participé au programme soient retirés de la sélection pour ne pas biaiser les résultats, un petit groupe témoin a été sélectionné dans les communautés voisines.

Méthodologie

La méthodologie était basée sur des comparaisons entre les personnes issues de ces communautés qui avaient participé au processus MEC et celles qui n'y avaient pas participé ; au total, 757 personnes ont été interrogées. Des comparaisons ont également été faites entre les membres de communautés MEC qui n'avaient pas été sensibilisées au programme et des répondants des communautés témoins ; cela avait pour but de mettre en évidence les domaines où les bienfaits du programme avaient eu des retombées sur l'ensemble des membres de la communauté.

Un ensemble d'indicateurs de pauvreté et du bien-être ont été utilisés pour évaluer les changements qui s'étaient produits, dont des indices de pauvreté multidimensionnelle des biens matériels, de l'éducation et de la santé. Le « bien-être » tient compte de l'accès de l'individu à d'autres choses qu'à l'argent, et comprend des indicateurs d'éducation, de santé, de moyens de subsistance et un ensemble d'indicateurs liés au contexte social de l'individu (comme par exemple les relations personnelles).

Résultats des recherches

L'analyse des résultats a mis en évidence un certain nombre de domaines dans lesquels la participation au programme MEC (par le biais d'activités, de l'adhésion ou de la présence lors des réunions) est clairement liée à des changements positifs, notamment des améliorations du logement des ménages, de la productivité agricole et des relations au sein de la communauté. Voici quelques-uns des résultats :

- La qualité du logement des ménages était systématiquement meilleure chez les personnes qui avaient participé au processus MEC ; 44 pour cent des ménages participants avaient changé de logement ou l'avaient amélioré (contre 26 pour cent des personnes qui n'y avaient pas participé), et 23 pour cent avaient amélioré leur source d'eau potable (contre 11 pour cent).
- Les ménages qui adhéraient au programme étaient plus impliqués dans les activités agricoles et avaient augmenté leur productivité ; 81 pour cent des ménages MEC avaient utilisé au moins une pratique agricole améliorée, contre 66 pour cent des ménages non-MEC ; et 98 pour cent des ménages MEC faisaient pousser plus d'un type de culture contre 90 pour cent chez les ménages non-MEC interrogés.
- Il y avait moins de femmes sans emploi parmi celles qui avaient participé au processus MEC. 82 pour cent des femmes des communautés MEC avaient travaillé au cours des 12 mois précédents, contre 63 pour cent de celles qui n'avaient pas participé à la MEC. Cela suggère que le processus MEC a contribué à autonomiser les femmes.
- Une proportion plus élevée de participants MEC était engagée sur le plan politique : le nombre de participants MEC à avoir soulevé un problème auprès des autorités locales et participé à des réunions politiques était supérieur de 22 pour cent à celui des non-MEC, et le nombre de participants MEC à être membres de groupes communautaires (p. ex. GE et groupes d'épargne) était supérieur de 29 pour cent à celui des non-MEC. Cela s'accompagnait d'une perception plus positive de la part des communautés MEC de la redevabilité des autorités locales, ce qui implique que ces dernières étaient plus performantes. Les taux plus élevés de participation à des groupes communautaires chez la communauté MEC reflètent un plus grand désir de s'impliquer dans la vie de la communauté et de l'améliorer.

Tous les ensembles d'indicateurs montraient de façon quasi systématique que la perception du changement était plus importante chez les personnes qui avaient participé au processus MEC, ce qui sous-entend qu'il a clairement incité les gens à percevoir le changement de manière plus positive.


Limites

Nous sommes conscients que le manque de données de référence restreint de façon importante les données probantes établies par cette étude. Nous reconnaissons également les différences minimales entre les groupes MEC et non-MEC dans certains cas. Malgré cela, les données indiquent bien un changement positif chez les participants au processus MEC. Toutefois, étant donné ces limites, Tearfund s'est engagée à investir davantage de fonds pour étudier l'impact spécifique du processus MEC au cours de l'année à venir, et nous investirons davantage pour améliorer les données de référence dans l'ensemble de nos projets afin de mieux comprendre notre impact et d'établir une base de référence.




 **Tearfund reconnaît qu'il faut un facilitateur compétent et dévoué pour que le processus MEC induise un changement**

Le succès du processus MEC dépend de la compréhension qu'a le facilitateur du processus et de son aptitude à le communiquer à l'Église et à la communauté. Il est donc indispensable de procéder à une sélection rigoureuse des facilitateurs, de constamment en former de nouveaux et de leur fournir un accompagnement et un soutien constant. C'est au partenaire qu'incombe cette responsabilité, mais le rôle de Tearfund est de contribuer à orienter la manière dont le processus MEC est mis en œuvre. C'est à Tearfund de s'assurer que le partenaire comprend correctement le processus et se l'approprie, notamment en veillant à ce qu'il y ait du temps alloué au personnel et des structures de soutien en place pour la formation des facilitateurs.

 **Le processus MEC ayant pour but de changer les comportements, c'est un processus lent qui nécessite de la persévérance et une stratégie à long terme**

La MEC n'est pas un programme mais un processus, ce qui nécessite de la persévérance et une stratégie à long terme. Il s'agit d'accompagner l'Église et la communauté afin de les aider à réaliser leur vision et de les doter de ce dont ils ont besoin pour cela. Le processus MEC

s'écarte de la culture traditionnelle de l'assistantat et il peut falloir du temps avant de voir des changements dans les comportements, les attitudes et les pratiques. L'investissement initial et continu qu'implique la communication de la vision aux responsables en vaut la peine, car une fois le processus MEC compris, il est réellement durable puisque l'Église se l'est approprié, et pourra être multiplié sans la présence de Tearfund et de nos partenaires.

 **Dans le cadre du processus MEC, il est indispensable de cibler les personnes les plus vulnérables**

Les personnes les plus vulnérables doivent pleinement participer au processus MEC et jouer un rôle actif. Étant donné que les gens se portent volontaires pour participer au processus MEC, les femmes, les enfants, les personnes les plus pauvres et les personnes handicapées risquent de passer à côté. Les raisons à cela dépendent du contexte, mais le processus doit inclure plus délibérément les personnes les plus vulnérables. Tearfund place l'accent sur le renforcement de la formation des facilitateurs autour de la question de l'inclusion, en s'assurant que les personnes marginalisées ne soient pas uniquement considérées comme des projets mais comme des acteurs du processus, ce qui est un aspect crucial du développement à plus long terme.

S'EXPRIMER EN FAVEUR DU CHANGEMENT

Tearfund est déterminée à influencer les décisions, les politiques et les pratiques des décideurs puissants afin de s'attaquer aux causes sous-jacentes de la pauvreté, d'apporter la justice et de soutenir un bon développement. Nous soutenons donc nos partenaires et nos équipes opérationnelles pour qu'ils obligent leurs gouvernements à respecter leurs promesses et les budgets alloués aux personnes qui vivent dans des communautés démunies. Nous les encourageons également à réformer / instaurer une législation efficace en faveur des personnes qui vivent dans la pauvreté. Plus près de chez nous, nous menons des activités de plaidoyer auprès du gouvernement britannique, de l'Union européenne (UE) et d'autres institutions internationales. Cela permet de soutenir le travail que nos partenaires et équipes opérationnelles font sur le terrain.



Photo: Jay Butcher/Tearfund (Ouganda)

Le Guide du plaidoyer de Tearfund est un guide d'introduction complet à la théorie et la pratique du plaidoyer. Il fournit un aperçu et des conseils clairs sur le plaidoyer, autour des questions suivantes : Quoi ? Où ? Qui ? Pourquoi ? et Comment ? La deuxième édition publiée en 2015 comprend 80 études de cas qui permettent de prendre connaissance des expériences des partenaires de Tearfund et des leçons qu'ils ont apprises au cours des douze dernières années. Vous pouvez télécharger cette ressource depuis notre site internet TILZ : <http://tilz.tearfund.org>

Quels changements avons-nous constatés ?

Notre travail de plaidoyer est particulièrement mis en évidence par les études de cas qui illustrent l'impact de chaque type d'activité de plaidoyer que Tearfund soutient et auquel nous participons. Ci-après figurent trois études de cas récentes issues de notre travail de plaidoyer :

- un exemple d'initiative de plaidoyer au niveau local de l'un de nos partenaires au nord de l'Ouganda
- un exemple d'initiative de plaidoyer au niveau national de l'un de nos partenaires au Myanmar
- un exemple d'initiative de plaidoyer visant à influencer les décideurs au sein des gouvernements du Royaume-Uni et de l'Union européenne.

Étude
de cas

Plaidoyer d'un partenaire à l'échelle locale

Des citoyens ougandais autonomisés collaborent avec les fonctionnaires locaux pour améliorer leur communauté

Fin 2011, les PAG, partenaire de Tearfund en Ouganda, ont lancé un programme pilote visant à intégrer le plaidoyer au processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (MEC).

Par le biais du processus MEC, les communautés sont formées à mobiliser leurs propres ressources afin de s'attaquer aux problèmes qui touchent leur communauté. Le programme pilote de plaidoyer s'appuie sur cela pour habiliter les communautés à entreprendre des activités de plaidoyer à l'échelle locale afin de tirer parti des ressources des autorités locales, d'obtenir une meilleure prestation de services et d'améliorer la gouvernance.

Pour ce faire, les PAG ont dispensé une formation au plaidoyer aux facilitateurs MEC, qui à leur tour ont doté les membres de la communauté des compétences nécessaires pour mener des actions de plaidoyer à l'échelle locale. Les PAG fournissent également un soutien de suivi en aidant les communautés à élaborer et soumettre des propositions aux autorités locales, en faisant valoir leurs droits et en les soutenant lors de réunions avec les fonctionnaires locaux.

Au cours des deux dernières années, les PAG ont ainsi soutenu 33 communautés. Bien que chaque groupe

en soit à une étape différente du processus, plusieurs communautés ont déjà remarqué des résultats notables. Sur les 11 communautés qui présentaient les meilleurs résultats (c.-à-d. celles qui avaient atteint l'étape de la mise en place d'un dialogue communautaire, voire à plus grande échelle), 34 résultats ont été enregistrés en matière de prestations des services. Ces services comprenaient la fourniture par les autorités locales de nouvelles sources d'eau et la réparation de forages, des campagnes de vaccination, de nouveaux médicaments pour les équipes villageoises de santé, la rénovation de centres de santé, l'ouverture de routes et bien d'autres choses encore.

Changements positifs à Okulonyo

Okulonyo est une communauté rurale, située dans le nord de l'Ouganda, qui a grandement bénéficié de ce travail. Le processus MEC (adopté sur place en 2008) a incité les membres de la communauté à produire de nouvelles cultures, à construire un centre pour que les équipes médicales mobiles leur rendent visite et à entreprendre de nouvelles activités génératrices de revenus, comme l'élevage de dindes. Les PAG ont toutefois admis qu'il y avait des limites à ce que la communauté pouvait faire avec les ressources dont elle disposait, et qu'il incombait aux autorités locales de fournir des services publics à la communauté. C'est pourquoi, en 2013, les PAG ont dispensé une formation au plaidoyer aux facilitateurs MEC et aux membres de la communauté.

Suite à cette formation, la communauté a adressé un courrier aux autorités de district en décrivant les problèmes à régler (comme l'accès à l'eau, un centre de santé et une route), puis a rencontré des représentants du gouvernement pour en discuter. Le gouvernement a été impressionné par l'initiative prise par la communauté d'Okulonyo. Comme l'a exprimé un fonctionnaire :

« Pour être honnête, avant qu'elles nous contactent, je n'avais pas une très haute opinion

de ces communautés. Mais depuis que ces personnes ont entrepris un plaidoyer et sont venues nous parler, nous voyons à présent comment nous pouvons travailler avec elles. »


À la fin du mois, une clinique mobile s'est rendue à Okulonyo et leur a fourni les services de santé et les vaccinations dont ils avaient tant besoin. Moins de trois mois plus tard, la communauté disposait d'une nouvelle pompe à eau pour son approvisionnement en eau. Le gouvernement a également annoncé à la radio locale qu'il allait construire une route et un nouveau centre de santé à Okulonyo.


Transformation communautaire pilotée par la communauté

La détermination et la persévérance de la communauté d'Okulonyo a été le moteur de ces beaux accomplissements. La formation initiale au plaidoyer que Tearfund a dispensée aux PAG, doublée d'un soutien technique et d'un accompagnement permanent, a permis aux PAG d'influencer la communauté d'Okulonyo. La formation que la communauté a reçue des PAG lui a fourni les informations et les compétences dont elle avait besoin pour pouvoir exploiter ses propres ressources, ce qui, grâce à l'énergie de ses membres, a permis d'améliorer la vie et le bien-être de l'ensemble de la communauté.

Bien entendu, ce programme pilote a déjà eu un impact important ; il a même permis d'obtenir un bon retour sur investissement. Une analyse coûts-avantages (ACA) du projet a indiqué qu'au total, les 11 communautés qui présentaient les meilleures performances avaient bénéficié d'une valeur estimée à plus de 330 000 USD en résultats de prestations de services en deux ans seulement.³ Pour chaque dollar dépensé pour la provision d'un soutien direct en matière de plaidoyer aux 11 communautés,



 Si les autorités locales disposent des fonds nécessaires et désirent soutenir un bon développement, les communautés organisées et motivées peuvent largement puiser dans ces fonds publics pour servir leurs priorités définies.

 Le processus de plaidoyer MEC permet aux communautés de montrer qu'elles font les choses pour elles-mêmes. Elles peuvent alors se concentrer sur le développement des relations avec les fonctionnaires locaux, au lieu de seulement leur adresser des requêtes. Cela rend les autorités locales plus réceptives.

les communautés ont donc bénéficié en moyenne de 30 USD de résultats en prestations de services. Ce coût devrait sensiblement baisser une fois l'approche spécifique bien établie dans le contexte local, ce qui en fera un investissement rentable pour Tearfund et ses partenaires.

³ Calcul basé sur les rapports financiers des PAG adressés à Tearfund pour les années 2012-2013 et 2013-2014. Remarque : En l'absence de chiffres ventilés, il est supposé que les coûts moyens pour les 11 communautés équivalent à ceux des 33 communautés.

Étude
de casVue d'ensemble
Partie IMobiliser pour le
changementS'exprimer en faveur
du changementRépondre au besoin
de changement**Plaidoyer d'un partenaire à
l'échelle nationale****Protéger les personnes handicapées au Myanmar
grâce au plaidoyer**

Au Myanmar, The Leprosy Mission (TLM), un partenaire de Tearfund, travaille avec des personnes handicapées (PH), un des groupes les plus pauvres, les plus vulnérables et les plus marginalisés dans le pays. Lorsque le cyclone Nargis a frappé le Myanmar en 2008, il a très vite été évident que les personnes handicapées n'étaient pas prioritaires dans la réponse du gouvernement. TLM y a néanmoins vu l'opportunité que présentait la catastrophe. Presque immédiatement après le passage du cyclone, TLM a contacté les autorités et a discuté avec elles des besoins des personnes handicapées qui souffraient des conséquences du cyclone.

Suite à ces entretiens, le gouvernement a accepté de collaborer avec ce partenaire, avec la contribution d'autres organisations, en vue d'élaborer un Plan d'action national pour les personnes handicapées touchées par le cyclone. Le fait qu'ils aient réussi à rédiger un projet de plan d'action a incité les autorités à demander à l'organisation de participer à l'élaboration d'une politique et de directives à plus long terme relatives aux besoins des personnes handicapées. TLM a également financé une enquête d'envergure nationale portant sur les besoins des personnes souffrant d'un handicap afin de fournir la base de données factuelles nécessaire pour l'élaboration du plan. Le cyclone les a incités à entreprendre un travail de plaidoyer et il a suscité des activités qui ont eu un impact à l'échelle nationale.

Peu après avoir approuvé le Plan d'action national, TLM a réussi à influencer et à inciter le gouvernement à signer la

Convention relative aux droits des personnes handicapées des Nations Unies (ONU) en 2011. Depuis, Tearfund soutient ce partenaire pour garantir la mise en œuvre de la convention, ce qui a induit des changements positifs dans la vie de nombreuses PH au Myanmar.

**Des vies transformées grâce au plaidoyer à
l'échelle nationale**

U Soe Win vit dans le village de Myo Chaung, dans le delta d'Irrawaddy au Myanmar. Il est atteint de la lèpre. Au premier abord, ce village ressemble à n'importe quel autre village de la région : des maisons surélevées en bambou et en bois, aux toits couverts de tôle ou de chaume. Pourtant, il est très différent. Dans le village de Myo Chaung, il y a un groupe de PH positives et actives qui participent à la vie de la communauté. Au Myanmar, les gens pensent que les PH portent malheur. Elles ne sont donc pas les bienvenues aux mariages, dans les cafés ou lors des événements communautaires ; elles doivent rester recluses chez elles car personne ne veut avoir affaire à elles.

TLM travaille dans ce village depuis 2010. En parallèle de son travail de plaidoyer, TLM fournit entre autres une aide à la mobilité, des services de physiothérapie et un traitement de la lèpre. L'organisation a aidé les PH du village à créer un groupe d'entraide (GE) afin d'organiser des activités de soutien mutuel et de génération de revenus.

U Soe Win est responsable du GE à Myo Chaung ; grâce au soutien de TLM, il a pris conscience qu'il a autant de valeur que les personnes non handicapées, et que même s'il n'a pas de force physique, il est capable. Avant, il restait cloîtré chez lui toute la journée. Aujourd'hui, il gagne sa vie en fabriquant du savon liquide qu'il vend dans son village, avec des sucettes glacées. Les autres PH de ce village vivaient également recluses chez elles, mais elles ont désormais suffisamment d'assurance pour sortir plusieurs fois par jour. Elles se sont rendu compte qu'elles pouvaient gagner leur vie en faisant pousser des légumes pour les vendre, en réparant des bicyclettes ou en vendant des sucettes glacées.

Cela a provoqué un changement dans l'attitude du reste de la communauté vis-à-vis des PH. Au lieu de les considérer comme des mendiants inutiles, elle les perçoit maintenant comme des personnes qui contribuent à la vie du village. Les PH sont désormais les bienvenues lors des événements communautaires et U Soe Win fait partie de la chefferie du village. Il explique :

« Avant, nous devions nous cacher et nous étions seuls. Mais aujourd'hui, nous pouvons sortir et vivre parmi les autres. Nous avons des relations. Maintenant, nous avons de l'amour-propre. »

Leçons
des

✓ Le fait d'intégrer les bonnes pratiques au travail de programmation par le biais de projets pratiques / d'un engagement communautaire donne plus de crédibilité aux actions de plaidoyer.

✓ Il est indispensable d'avoir établi des relations avec les représentants du gouvernement avant d'avoir besoin de leur adresser une quelconque requête. Lors du développement des relations avec les autorités, une bonne pratique consiste à rechercher la collaboration plutôt que la confrontation, à trouver un terrain d'entente et à faire preuve de respect, d'honneur et d'intégrité.



Plaidoyer auprès du gouvernement britannique ou de l'UE

Lobbying pour la paix en République centrafricaine

La République centrafricaine (RCA) est un pays enclavé au cœur de l'Afrique, considéré comme l'un des pays les plus pauvres et les moins développés du monde. Au classement de l'indice de développement humain 2014 du PNUD, elle est 185^e sur 187 pays. Depuis 2012, le pays connaît une grave crise politique. Aujourd'hui, 2,7 millions de personnes, soit plus que la moitié de la population, ont cruellement besoin d'aide (chiffres de janvier 2015).

Tearfund s'est jointe à la communauté humanitaire pour répondre sans délai à cette crise, en fournissant une assistance pour les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire et l'eau, l'assainissement et l'hygiène (EAH). Nous savons toutefois que l'aide humanitaire à elle seule ne suffit pas ; pour voir un changement à long terme, il faut une stabilité politique, une bonne gouvernance et des communautés en paix. C'est à ce niveau que notre travail de plaidoyer est crucial.

En octobre 2014, Tearfund a organisé la visite parlementaire de la Baronne Berridge et de Lord McConnell en RCA. Ce voyage comprenait des visites dans des camps de personnes déplacées internes (PDI), des rencontres avec des dirigeants politiques dont la Présidente intérimaire Catherine Samba Panza, Diane Corner (Représentante spéciale adjointe de la force de maintien de la paix de l'ONU), ainsi que la délégation interconfessionnelle constituée de l'archevêque de Bangui, de l'imam en chef et du responsable de l'Église évangélique.

Depuis leur retour au Royaume-Uni, ces deux membres de la Chambre des Lords sont restés attachés à la cause. Fin

octobre 2014, la Baronne Berridge et Lord McConnell ont eu l'occasion d'agir.

La mission de maintien de la paix de la MINUSCA (ONU) succédait à la force de maintien de la paix de l'UE à Bangui, mais n'avait pas encore atteint sa pleine capacité. Une prolongation de la mission de l'UE (EUFOR) a donc été estimée nécessaire pour continuer à assurer la protection des civils et le rétablissement de la sécurité à long terme en RCA. La présence des troupes de maintien de la paix de l'UE avait été décisive pour contenir et limiter les conséquences des actes de violence à Bangui. La Baronne Berridge et Lord McConnell ont donc tous deux appuyé la demande d'une

NOS APPROCHES VIS-À-VIS DU CHANGEMENT

coalition d'ONG (dont Tearfund) pour pouvoir prolonger de trois mois la mission de maintien de la paix de l'UE en RCA. Cette requête a été approuvée par la Chambre des Lords et à la Chambre des communes au cours du même mois, suite à quoi une prolongation provisoire de la mission de maintien de la paix de l'UE a été décidée.

Il s'agit certes d'une petite victoire dans le contexte d'une urgence politique aussi complexe que celle de la RCA, mais d'une victoire néanmoins importante. Notre travail de plaidoyer consiste à poser des jalons pour un avenir meilleur ; il y a encore bien du chemin à faire, mais Tearfund est déterminée à voir la paix et la stabilité rétablies en RCA.

Leçons des



Travailler en coalition avec d'autres ONG est très efficace pour modifier les politiques si les efforts sont bien coordonnés

Lorsque les ONG internationales (ONGI) s'unissent pour faire pression ensemble en faveur du changement, cela a plus de poids. Dans ce cas précis, la collaboration de Tearfund avec d'autres agences (notamment la CAFOD) a permis de remporter ce succès au niveau politique, le partage des connaissances et des leçons apprises entre ONGI ayant renforcé le poids du plaidoyer.



Se montrer prêt au moment où de bonnes opportunités se présentent exige souvent de la vivacité d'esprit, mais aussi une bonne préparation

La synchronisation de ce voyage a été parfaite : pendant que la Baronne Berridge et Lord

McConnell rendaient visite aux différentes parties prenantes en RCA, le personnel de Tearfund rencontrait le ministère des affaires étrangères et du Commonwealth, le DFID et d'autres ONGI. Lors de ces réunions, la question du manque de moyens de la MINUSCA et la nécessité de prolonger le mandat de l'EUFOR ont été évoquées comme des priorités qui impliquaient de faire pression sur le Parlement au plus vite. Les relations de Tearfund avec la Baronne Berridge et Lord McConnell ont permis d'apporter une réponse rapide à ce problème. Travailler en liaison avec l'équipe en RCA impliquait de travailler dans des délais serrés pour pouvoir intégrer les principaux points ressortant de cette visite aux documents d'information sur les politiques rédigés conjointement par les ONGI, mais cette efficacité a permis d'obtenir la prolongation de la part de l'UE.

RÉPONDRE AU BESOIN DE CHANGEMENT

Lors de ses interventions en cas de catastrophes, le travail humanitaire de Tearfund s'articule autour du secours, du relèvement et de la résilience. Cela comprend :

- les catastrophes naturelles engendrées par le changement climatique et la dégradation de l'environnement
- les crises humanitaires engendrées par les conflits ethniques et sociaux et la migration accrue des communautés dans des zones fragiles et marginales.

Les catastrophes naturelles sont plus fréquentes qu'auparavant ; le nombre de catastrophes liées au climat a considérablement augmenté au cours des vingt dernières

années, et ce sont les communautés les plus pauvres du monde qui en subissent le plus les conséquences. En 2030, près de 325 millions de personnes extrêmement pauvres vivront dans les 49 pays les plus exposés aux aléas naturels, la majorité en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne (ODI, 2013⁴). Ces connaissances influencent l'approche que nous adoptons pour répondre aux besoins fondamentaux au lendemain d'une crise et nous intégrons ces faits à nos activités de renforcement de la résilience à long terme pour en assurer la durabilité.

Lorsque les catastrophes frappent, Tearfund répond de l'une des deux manières suivantes :

■ Directement

Dans les situations où les besoins sont accablants et où il n'y a aucun partenaire local, ou lorsque l'ampleur de l'urgence est trop grande par rapport aux capacités de nos partenaires, Tearfund envoie des équipes de secours qui interviennent directement sur place. Tearfund mène actuellement des programmes opérationnels d'intervention en cas de catastrophes en RCA, en République démocratique du Congo (RDC), en Irak, au Népal, au Pakistan, aux Philippines, au Soudan et au Soudan du Sud.

■ Par l'intermédiaire de ses partenaires

Tearfund travaille par l'intermédiaire de ses partenaires lors de catastrophes de différentes ampleurs, en fonction de leurs capacités. Leur expertise et leurs connaissances locales sont inestimables pour identifier les principaux besoins et travailler avec les communautés pour fournir une aide immédiate pour ce qui est de la nourriture, des abris et d'autres articles de première nécessité.

Répondre aux catastrophes en coalition avec d'autres organisations

Tearfund est membre du **Disasters Emergency Committee**⁵ (DEC), une organisation qui chapeaute jusqu'à treize associations humanitaires qui unissent leurs efforts d'assistance en cas de catastrophe. Au cours des dix dernières années, le DEC a financé les interventions de Tearfund en RDC, en Afrique de l'Est, en Haïti, au Népal, au Pakistan, aux Philippines, en Syrie, lors du tsunami de 2004 en Asie et de l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest.

Tearfund est également membre d'Integral Alliance, une coalition internationale de 22 organisations chrétiennes de secours et de développement, qui œuvrent ensemble pour offrir une réponse plus efficace à la pauvreté dans le monde entier. Les membres d'Integral interviennent dans 85 pays, dans 30 secteurs, à travers plus de 1 100 projets. L'alliance respecte parfaitement les normes et bonnes pratiques de la communauté internationale de secours et de développement identifiées par l'ONU et les organes sectoriels de coordination, ainsi que les normes de qualité spécifiques à la communauté de secours et de développement des pays de ses membres.

Les priorités de Tearfund en matière de gestion des catastrophes

Les données probantes prouvant notre impact lors de nos interventions humanitaires et les leçons apprises reposent sur cinq évaluations. Celles-ci comprennent des évaluations



Photo: Kieran Dodds/Tearfund (Malawi)

⁴ <http://www.odi.org/publications/7491-geography-poverty-disasters-climate-change-2030>

⁵ <http://www.dec.org.uk>

en temps réel (ETR) de nos interventions en Syrie et aux Philippines, des évaluations des programmes au Pakistan, au Sahel et dans la Corne de l'Afrique, ainsi qu'un examen décennal de notre gestion de la crise au Darfour, Soudan. Nous avons également intégré les résultats d'un rapport d'évaluation externe effectué sur le Darfour qui renforce les données probantes de l'examen décennal de Tearfund sur le Darfour.

Un engagement à renforcer la durabilité par le biais de l'engagement communautaire, même dans les zones les plus isolées

Tearfund répond aux besoins des communautés là où peu d'autres organisations le font. Notre examen décennal des programmes au Darfour montre comment Tearfund a modifié son champ géographique d'intervention au Darfour pour l'adapter à l'évolution des besoins. L'équipe de Tearfund au Soudan a choisi de travailler dans certaines des zones les plus isolées du Darfour, où les besoins étaient les plus intenses et où il y avait très peu de soutien d'autres ONG. L'approche de Tearfund au Darfour a été saluée par un organisme indépendant pour l'emphase placée sur le renforcement de la pérennité des interventions à travers l'engagement de la communauté :

« Nous estimons que Tearfund a bien mieux répondu à la nature prolongée du conflit au Darfour que [d'autres], en réduisant la dépendance et en s'efforçant de renforcer de façon durable les capacités dans les communautés ciblées... L'approche de Tearfund en matière d'engagement communautaire ouvre une réelle perspective en matière d'impact durable. »⁶

Depuis 2004, les projets de Tearfund au Darfour ont fourni des services essentiels à près de trois millions de bénéficiaires dans certaines des régions les plus isolées, dangereuses et gravement touchées du Darfour. Le projet

a été conçu pour faire le relais entre les phases d'urgence et de relèvement précoce de l'intervention humanitaire. Les programmes de Tearfund ont donc associé la livraison de ressources humanitaires vitales dans les domaines de la nutrition, de l'eau, de la promotion de l'hygiène et de l'assainissement à des actions à l'impact plus durable dans les domaines de l'éducation, de la sécurité alimentaire et du développement communautaire. Les programmes ont été fournis avec un taux élevé de participation communautaire et en coordination étroite avec les agences gouvernementales. Entre 2004 et 2012, Tearfund a dépensé plus de 39 millions GBP au Darfour, soit plus de 4,5 millions GBP par an, la majeure partie des fonds provenant de l'Office d'aide humanitaire de la Commission européenne (ECHO), du Bureau de l'USAID pour l'assistance à l'étranger en cas de catastrophes naturelles (OFDA) et du DFID.

Intégration des secours, du relèvement et de la résilience à notre gestion des catastrophes

Tearfund est non seulement déterminée à satisfaire les besoins fondamentaux à court terme des personnes touchées par les catastrophes mais aussi à collaborer avec les individus et les communautés pour assurer leur bien-être à long terme. Cela implique de mettre en œuvre des activités qui leur garantiront un plein relèvement et renforceront leur résilience, les protégeant des chocs et des stressés à venir. (Voir la section Renforcer la résilience, page 39, pour plus de détails au sujet de cet aspect spécifique de notre travail.)

Début 2013, Tearfund a lancé un appel à répondre à l'aggravation de la crise en Syrie ; cela a été suivi d'un appel du DEC, au mois de mars 2013. En mai 2013, Tearfund avait levé 1,8 million GBP pour mettre en œuvre des programmes visant à soutenir les réfugiés syriens en Jordanie et au

Liban. Au Liban, une organisation avec laquelle Tearfund a établi un partenariat a livré des colis alimentaires, trois organisations en Jordanie ont fait de même et ont également fourni des subventions conditionnelles pour payer les loyers, des services d'aide psychosociale dont un soutien post-traumatique, et des espaces adaptés aux enfants pour les enfants réfugiés syriens.

Un ETR a été entrepris en août 2013 pour évaluer les progrès sept mois après l'intervention. L'examen a montré que les besoins immédiats des familles de réfugiés avaient été couverts par des distributions de produits alimentaires, des produits non alimentaires (PNA), des aides en espèces pour payer les loyers et des installations d'eau, d'assainissement, et d'hygiène (EAH) dans les camps de réfugiés. Un soutien crucial a également été fourni pour le relèvement et le renforcement de la résilience des familles



Photo: Marcus Perkins/Tearfund (Philippines)

⁶ ICAI, 2013, DFID's *Water, Sanitation and Hygiene Programming in Sudan*: p. 1, 10

de réfugiés et des partenaires locaux ; l'accent placé sur l'apprentissage et le renforcement des capacités des partenaires visait à améliorer leur capacité à répondre aux futures catastrophes, un défi constant pour la communauté d'ONG. En Jordanie, un partenaire de Tearfund a dispensé des services de conseil et de soutien psychosocial aux réfugiés syriens, beaucoup d'entre eux ayant subi un grave traumatisme et ayant besoin de soutien pour surmonter la peur qui ne les quittait plus. Le but de cette approche holistique de l'intervention humanitaire est d'avoir un impact à plus long terme, en ne se limitant pas à répondre aux besoins fondamentaux et en mettant l'accent sur le renforcement de la résilience face à l'avenir. Notre réponse au typhon Haiyan aux Philippines en 2013 (voir ci-après) est un autre exemple de notre travail qui vise à améliorer la résilience à long terme des communautés, grâce à la conception d'abris plus solides.

Renforcer les capacités des acteurs locaux à affronter de futures catastrophes

Un aspect difficile et pourtant essentiel du renforcement de la résilience et de la durabilité dans le secteur de l'humanitaire consiste à améliorer la capacité des organisations partenaires locales à pouvoir répondre aux catastrophes futures. C'est particulièrement important car lorsqu'une catastrophe frappe, les petites organisations locales sont extrêmement sollicitées, et elles doivent être préparées.

Un ETR de la réponse de Tearfund au typhon Haiyan qui a frappé les Philippines en novembre 2013 permet de tirer des leçons utiles pour le renforcement des capacités des partenaires locaux. Tearfund a travaillé aux Philippines par l'intermédiaire de cinq partenaires locaux, s'engageant à fournir des capacités supplémentaires aux partenaires dans les domaines où il y avait des lacunes. L'examen (effectué quatre mois après le début de l'intervention) a

Pour partager les leçons apprises et faciliter les discussions entre les organisations sur cette question, Tearfund modère une Communauté de pratique : « Partenariats et capacité locale dans les situations d'urgence ». Cette CdP est animée par l'ALNAP, et compte actuellement plus de 200 membres originaires de 56 pays.

montré qu'il y avait eu un impact important et durable de l'intervention sur le développement des compétences des communautés, conseils municipaux et partenaires avec qui Tearfund avait travaillé. Un programme de formation dispensé aux partenaires de Tearfund à Manille et Tacloban sur les Normes de qualité de Tearfund a été très bien évalué par les partenaires. Les faits montraient de façon évidente que les principes promus par la formation se traduisaient en actions sur le terrain. Les partenaires ont introduit de nouvelles politiques et approches en matière de redevabilité, résultat direct de la formation.

Les principaux enseignements tirés par Tearfund et quatre autres organisations qui sont intervenues suite au typhon Haiyan ont été publiés dans le rapport de septembre 2014, *Missed again: making space for humanitarian partnership in the Typhoon Haiyan response* [Des opportunités manquées : faire une place aux partenariats humanitaires dans la réponse au typhon Haiyan]. Le rapport met en évidence certaines des difficultés identifiées dans le travail par l'intermédiaire de partenariats, notamment la tendance des ONGI à privilégier la prestation directe plutôt que par voie de partenariats et la difficulté qui en résulte d'étendre la portée d'action des partenariats. Tearfund continuera à travailler en collaboration avec d'autres organisations afin de partager les meilleures pratiques qui permettent d'orienter nos travaux en cours.



Se préparer aux mois d'hiver en Irak

L'utilisation de transferts monétaires et de bons en situations d'urgence est une tendance établie et croissante dans l'ensemble du secteur humanitaire international. Parfois, les Programmes de transferts monétaires (PTM) peuvent offrir un certain nombre d'avantages par rapport à l'aide en nature traditionnelle. Ces dernières années, les ONG nationales et internationales ont de plus en plus choisi les PTM pour répondre plus efficacement aux besoins lors de situations d'urgence. Depuis plusieurs années, les partenaires et les équipes opérationnelles de Tearfund ont mis en œuvre toutes sortes de programme de transferts monétaires et de bons. L'étude de cas suivante en Irak est un exemple de nos programmes de transferts monétaires.

Nord de l'Irak

Le conflit dans le nord de l'Irak s'est intensifié au mois de juin 2014, entraînant des déplacements massifs et d'énormes besoins humanitaires parmi la population de la région. Au total, environ 946 266 individus ont fui les zones d'insécurité vers le Kurdistan irakien, souvent avec très peu de possessions. Cet afflux, en plus du quart de million de réfugiés syriens vivant déjà au Kurdistan irakien, a exercé une pression considérable sur les ressources et sur la population hôte. Les familles nouvellement déplacées se sont réfugiées dans des bâtiments abandonnés ou en cours de construction, ont construit des abris de fortune en plein air, occupé des tentes ou ont été hébergées par des familles d'accueil. L'hiver approchant, de nombreuses familles se trouvaient en situation extrêmement difficile, vivant dans

des logements inadaptés et privés de l'essentiel, comme du combustible de chauffage, des vêtements, de la literie etc.

La réponse de Tearfund

En entreprenant une évaluation des besoins auprès des personnes déplacées internes (PDI) en Kurdistan irakien, Tearfund a constaté que leur principale préoccupation était l'état de leur logement / abri, suivi de l'absence de chauffage / combustible et de vêtements chauds pour pouvoir survivre à l'hiver. De nombreuses familles commençaient déjà à souffrir des rudes conditions climatiques, les abris de fortune ou les constructions inachevées dans lesquelles elles vivaient étant endommagées par la pluie. Une évaluation du marché portant sur les produits non alimentaires (PNA) pour l'hiver a montré que les marchés étaient accessibles et les produits nécessaires disponibles. Les institutions financières s'avéraient également opérationnelles et la sécurité était considérée suffisamment stable pour permettre une livraison sûre de l'aide en espèces. Par conséquent, l'équipe opérationnelle de Tearfund a décidé d'exécuter un programme d'aide d'urgence en espèces pour réduire la vulnérabilité des PDI pendant les mois d'hiver.

Bien que la plupart des PDI aient exprimé les mêmes besoins généraux, les besoins spécifiques dans ces catégories différaient d'une famille à l'autre. Avec une subvention en espèces, elles ont été en mesure de pourvoir à différents besoins, bien plus qu'avec n'importe quel « kit d'isolation » ou le « kit PNA », et leur dépendance envers les distributions a été réduite. Un des bénéficiaires explique:

Le système hawala est un système de paiement informel, où l'argent circule par le biais d'un vaste réseau d'agents de change (les hawaladars). Il est largement utilisé dans tout le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et la Corne de l'Afrique.

« C'est le meilleur type d'aide que l'on aurait pu recevoir, car chaque famille a ses propres besoins et priorités. Dans de nombreuses familles, par exemple, certains membres ont besoin d'une assistance médicale spécialisée. »

Tearfund a établi de bonnes relations de travail avec les chefs des villages et du sous-district ciblés, ce qui a facilité l'identification des PDI. Au total, 562 familles déplacées (soit, d'après les estimations, environ 3 637 personnes) ont été sélectionnées à l'aide de sondages et de visites auprès des familles effectués par le personnel de Tearfund. Les familles ont reçu des montants variables selon leur taille (200 USD pour les petits ménages, 500 USD pour les ménages de taille moyenne et 700 USD pour les plus grands), d'après ce qui avait été convenu par le Groupe de travail sur les programmes de transfert monétaire (en anglais Cash Working Group, un groupe qui assure la coordination des programmes de transfert monétaire) et les autorités locales. Les montants ont été calculés de façon à couvrir le coût des produits de base et une partie du combustible nécessaire pour les mois d'hiver.

Dans ce contexte spécifique, différentes méthodes de livraison d'espèces ont été envisagées, dont le système bancaire, les agences de transfert de fonds officielles comme Western Union et le système hawala (voir encadré). Ce dernier a fini par être choisi en tant que mécanisme privilégié de distribution, ayant été utilisé avec succès pour les programmes de transferts de fonds par d'autres ONGI qui l'avaient trouvé fiable, efficace et sûr. Le fait de remettre directement des fonds par le biais du système hawala a en plus l'avantage d'être rapide, facile d'accès et d'utilisation.

Leçons clés

✓ S'assurer que les personnes les plus vulnérables aient accès à des distributions en espèces

Malgré le fait que les bénéficiaires plus âgés aient initialement affirmé que le point de distribution choisi leur était accessible, dans les faits, nombre d'entre eux ont eu des difficultés à se rendre sur place. L'équipe a donc exploré d'autres solutions pour s'assurer que le processus soit plus adapté aux personnes âgées lors des futurs programmes.

✓ La coordination avec les ONG nationales est indispensable

Toutes les interventions d'ONGI doivent être conçues de façon à compléter le travail des ONG nationales, car ces dernières apportent des capacités, des connaissances locales et une expérience considérables et seront présentes à long terme.

Vue d'ensemble
Partie I

Mobiliser pour le
changement

S'exprimer en faveur
du changement

Répondre au besoin
de changement

NOTRE CONTRIBUTION AU CHANGEMENT





Photo: Tom Heath/Tearfund (RDC)

VUE D'ENSEMBLE

Vue d'ensemble
Partie II

Sécurité
alimentaire

Moyens de
subsistance

EAH

Lutte VIH et
violence sexuelle

Renforcer la
résilience

Dans cette partie du rapport, nous présenterons les principales thématiques d'impact, les leçons apprises et les études de cas relatives à nos cinq domaines d'expertise :

- sécurité alimentaire
- moyens de subsistance
- Eau, Assainissement et Hygiène (EAH)
- violence sexuelle et basée sur le genre
- résilience / réduction des risques de catastrophe.

Les preuves concrètes de notre impact et les principales leçons apprises sont issues d'évaluations, d'études de recherche et d'évaluations d'impact. Nous espérons que l'intégration entre nos divers domaines thématiques deviendra évidente au fil de votre lecture.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Les interventions de Tearfund en matière de sécurité alimentaire visent à permettre aux individus et aux communautés d'avoir accès à une quantité suffisante d'aliments sains et nutritifs tout au long de l'année, même en période de crise.

Toutes nos interventions reposent sur les quatre piliers de la sécurité alimentaire. Ces quatre piliers ont pour but : d'augmenter la disponibilité des aliments ; d'améliorer l'accès à la nourriture ; d'accroître la stabilité de l'accès aux aliments sur la durée ; et d'améliorer la nutrition.

En fonction du contexte, chaque programme peut être axé sur un aspect particulier des quatre domaines suivants, tout en reconnaissant que ces domaines se chevauchent :

- Tearfund intervient en **situation d'urgence**, en veillant à ce que les biens soient protégés et que les communautés aient accès aux fournitures de secours vitales.
- Tearfund soutient les individus et les communautés pour qu'ils puissent **se relever** de la crise, en reconstituant et en protégeant les biens mais aussi en soutenant la réhabilitation et la restauration des moyens de subsistance agricoles.
- Tearfund soutient également le **développement** de la sécurité alimentaire au niveau communautaire, grâce à des activités telles que la promotion des moyens de subsistance agricoles, des formations aux méthodes de conservation de l'eau et des sols, des formations en nutrition, l'amélioration de l'accès aux intrants / crédits par le biais de groupes d'entraide et de l'accès aux marchés grâce à la formation en gestion d'entreprise.
- Et enfin, pour s'attaquer aux causes profondes des inégalités en matière de sécurité alimentaire, nous incitons nos partenaires à entreprendre des **actions de**

plaidoyer. Ils peuvent ainsi contribuer à transformer le système alimentaire mondial, notamment en encourageant le gouvernement à investir dans le développement agricole et en faisant pression pour le respect des droits fonciers. (Pour plus de détails sur la façon dont Tearfund mobilise ses sympathisants dans ce domaine, voir la section **Le changement par l'action collective**, page 50)

Quels changements avons-nous constatés ?

Les données probantes relatives à nos interventions en matière de sécurité alimentaire reposent sur six évaluations de projet au Myanmar, au Cambodge, en Tanzanie, en RDC et dans la région du Sahel. Les évaluations couvrent une grande diversité d'interventions dans le domaine de la sécurité alimentaire, et notre analyse de ces évaluations ont fait ressortir les thèmes d'impact suivants.

Les agriculteurs améliorent la sécurité alimentaire en adoptant des pratiques agricoles innovantes et durables

Les pratiques agricoles dominantes ne produisent pas toujours les résultats les plus durables ou les meilleurs rendements ; la pression exercée sur les agriculteurs pour qu'ils obtiennent des rendements élevés à court terme engendre souvent une situation d'insécurité alimentaire à long terme. Nos évaluations montrent que la formation agricole dispensée par Tearfund et ses partenaires, qui présente aux agriculteurs des pratiques innovantes et durables, suscite une utilisation accrue de ces pratiques ; les communautés obtiennent de meilleurs rendements et, par conséquent, leur sécurité alimentaire s'améliore.



Photo: Tom Price/Integral Alliance (Philippines)

Un partenaire de Tearfund en Tanzanie a été soutenu pour dispenser une formation agricole aux communautés locales ; suite à cela, 74 pour cent des répondants des communautés participantes ont mentionné avoir utilisé au moins une pratique agricole améliorée. Au Sud-Kivu, en RDC, un programme de relèvement post-conflit financé par Tearfund a dispensé une formation à de nouvelles compétences et pratiques agricoles, ce qui a permis d'augmenter les rendements. La majorité des ménages interrogés dans le cadre de l'évaluation ont indiqué disposer de stocks alimentaires pour trois mois ou plus et manger trois repas par jour, comparé à un ou deux avant le

programme. Les répondants ont indiqué que le rendement de leurs récoltes était de deux à quatre fois supérieur à ce qu'ils avaient prévu par rapport au nombre de graines plantées ; cela était systématiquement attribué à l'adoption des nouvelles pratiques agricoles apprises par le biais du programme. La formation à de nouvelles pratiques a été effectuée à l'aide d'un programme complet développé pour la région et approuvé par le ministère de l'Agriculture (MdA). Un suivi a été assuré par les animateurs sécurité alimentaire de Tearfund et des agents du MdA formés par le biais du programme.

Les banques de céréales et les initiatives de potager domestique améliorent l'accès à une alimentation nutritive

La disponibilité limitée d'aliments sains est un problème fréquent pour les communautés pauvres qui bien souvent ne peuvent cultiver des légumes tout au long de l'année pour plusieurs raisons, comme la météo, l'accessibilité de l'eau et la disponibilité des semences. Nos évaluations montrent que grâce à la distribution de semences par l'intermédiaire des banques de céréales, les communautés peuvent faire pousser de nouvelles variétés de légumes et les variétés déjà existantes.

Dans le Sud-Kivu, en RDC, les participants au projet ont indiqué manger des légumes plus souvent qu'avant grâce à la culture de variétés de légumes existantes et nouvelles, rendue possible par la distribution de semences. Une approche similaire a été mise en œuvre par le biais du projet de développement communautaire intégré (ICDP) au Cambodge, où les communautés ont été formées à réaliser des potagers et peuvent désormais faire pousser des légumes tout au long de l'année. De ce fait, les familles ont dit avoir amélioré leur alimentation et diminué leurs dépenses en produits alimentaires en cultivant leurs propres aliments.

Les potagers domestiques permettent aux familles de cultiver des légumes toute l'année et pas uniquement à la saison des pluies ; ils nécessitent moins d'eau que

les champs et celle-ci est plus accessible autour de la maison grâce au puits ou à la collecte des eaux usées. Au Myanmar, un partenaire de Tearfund a soutenu 307 familles dans la réalisation d'un potager domestique en 2012 ; 90 pour cent d'entre elles ont augmenté leur approvisionnement alimentaire pour la consommation familiale. Cette approche a également été encouragée dans le cadre d'un projet en Afghanistan, où les communautés ont reçu des trousseaux à outils de jardinage et bénéficié d'une formation à la culture des légumes. Les initiatives de potagers domestiques en Afghanistan ont été affectées par la sécheresse et les problèmes d'accès à la terre, mais il a été démontré que les produits qui ont réussi à pousser ont complété l'alimentation des familles et encouragé une amélioration des habitudes alimentaires.



Amélioration de la sécurité alimentaire lors de la crise alimentaire au Sahel, 2012

La région du Sahel en Afrique couvre dix pays. Elle est sujette au changement climatique, aux inondations extrêmes et aux sécheresses cycliques. En 2012, la région a été frappée par une crise dévastatrice sur le plan alimentaire et des moyens de subsistance. À son paroxysme, la crise aurait touché 18 millions de personnes dans neuf pays.

Les partenaires de Tearfund ont commencé à intervenir en janvier 2012 avant le pic de la crise, avec des activités de préparation aux catastrophes au Mali, au Burkina Faso, au Niger et au Tchad, ces pays étant les plus touchés par la crise, et Tearfund ayant déjà des partenaires sur place. L'intervention en temps opportun de Tearfund a permis de

NOTRE CONTRIBUTION AU CHANGEMENT

réduire les dommages causés par la crise, notamment en matière de sécurité alimentaire. Les partenaires de Tearfund ont distribué de la nourriture pour aider les familles à faire face aux pénuries de nourriture et empêcher la vente des biens (notamment du bétail) qui aurait eu des répercussions dévastatrices.

La réponse de Tearfund

L'intervention de Tearfund était axée sur le renforcement de la résilience en matière de sécurité alimentaire ; nous avons appris de notre expérience passée que les distributions de produits alimentaires ne suffisent pas et qu'elles n'ont pas d'impact durable. Par conséquent, en plus des distributions alimentaires auprès des membres vulnérables de la communauté, nous avons soutenu des activités durables, dont la culture maraîchère et des activités de travail contre paiement. Cela a non seulement contribué à augmenter les rendements agricoles dans les communautés participantes, mais a aussi amélioré l'accès aux revenus à long terme.

Il a été constaté que, suite aux interventions, les communautés s'étaient mises à travailler davantage ensemble, ayant recours à des techniques innovantes pour résoudre leurs difficultés quotidiennes. Dans le domaine agricole, on peut par exemple citer la réalisation de digues de retenue d'eau dans les champs pour ralentir l'écoulement de l'eau, la fabrication d'engrais naturels, le fait de laisser les jeunes plants mûrir plus longtemps, ou l'essai de nouvelles variétés de graines. Un village au Burkina Faso, dont les champs avaient été inondés, a décidé de se mettre à cultiver du riz, une initiative qui n'avait pas été proposée par le projet mais qui indique que la communauté trouvait elle-même de nouveaux moyens innovants de s'adapter aux circonstances.

Un des principaux indicateurs de durabilité entre les récoltes est la sécurité alimentaire, et une des méthodes qui permet de la garantir est le recours aux banques de céréales. Les banques de céréales ont contribué à la sécurité alimentaire dans les quatre pays où Tearfund est intervenue pendant

la crise alimentaire au Sahel. Cette méthode ne s'est néanmoins pas avérée facile à mettre en œuvre et aurait pu être améliorée dans certains cas. Par exemple, au Tchad, une banque de céréales a été construite par un partenaire de Tearfund, mais l'évaluation a montré qu'elle fonctionnait comme un entrepôt permanent de céréales où les membres de la communauté pouvaient stocker leur moisson contre un petit loyer mensuel. Bien que leur installation de stockage soit améliorée par rapport aux entrepôts traditionnels de céréales, la banque n'assurait aucune gestion des achats, des stocks et de la vente des céréales pendant la période de soudure. La banque de céréales a donc été inefficace malgré la formation dispensée.

Conclusion

Ce cas au Tchad illustre le fait que si l'on veut que les banques de céréales donnent tout leur potentiel, il est indispensable que les partenaires aient de l'expérience en matière de gestion efficace d'une banque de céréales avant que celle-ci ne bénéficie d'un financement. Cela met également en évidence l'importance que revêt le partage des acquis entre partenaires qui ont des banques de céréales qui fonctionnent pour s'assurer que les meilleures pratiques sont appliquées. Ce cas souligne également la nécessité d'une bonne formation de démarrage et d'un suivi permanent pour veiller à ce que la banque soit utilisée à bon escient. Malgré l'insuffisance de rendement globale de la banque de céréales dans ce cas précis, une participante du village de Guilo au Tchad nous fait part de ses réflexions sur les changements qu'elle a constatés dans sa communauté suite au projet :

« Nous avons appris à améliorer la gestion domestique de la nourriture et de nos ressources ; à ne pas consommer immédiatement toute la récolte mais à l'économiser pour les mauvais jours et à chercher d'autres moyens de gagner de l'argent. Grâce à cela, la récolte de cette année va pouvoir durer jusqu'à celle de l'année prochaine. »

Leçons des

✓ **La mise en place de banques de céréales / semences doit être associée à des sessions de formation appropriées sur l'optimisation des avantages de ces initiatives**

La distribution de biens aux ménages ou aux communautés doit s'accompagner de sessions de formation expliquant comment utiliser et gérer ces biens à l'avenir. Cela permet de garantir que la communauté dispose des connaissances nécessaires pour assurer une gestion durable de l'initiative. C'est particulièrement important lorsque des systèmes doivent être développés pour garantir la durée de vie du potentiel du bien.

✓ **L'adoption de pratiques durables par les agriculteurs est un processus à long terme qui exige un changement de comportement**

Tearfund et ses partenaires reconnaissent que le changement de comportement en ce qui concerne les pratiques agricoles est un processus de longue haleine qui nécessite des efforts importants en termes de renforcement, de formation et de partage des réussites pour créer une certaine dynamique. C'est particulièrement important si l'on veut encourager les agriculteurs à adopter des pratiques agricoles durables à faible consommation d'intrants, qui vont souvent à l'encontre d'autres pratiques à forte consommation d'intrants promues par les agents externes et les fournisseurs d'intrants.

✓ **L'impact à long terme des distributions de produits alimentaires est amélioré s'il est associé à d'autres interventions durables, telles que les prêts et la formation, pour développer des activités génératrices de revenus (AGR).**

Cette leçon renforce l'interdépendance entre la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance. Bien que dans certains contextes, notamment dans les situations de crise humanitaire, les distributions de produits alimentaires soient nécessaires pour satisfaire les besoins fondamentaux immédiats, l'association de ces dernières à des formations en pratiques agricoles durables ou en AGR permettra d'améliorer la sécurité alimentaire à long terme.



Photo: Will Boase/Tearfund (Rwanda)

MOYENS DE SUBSISTANCE

Notre travail en matière de moyens de subsistance repose sur l'approche des moyens d'existence durables afin d'aider les individus et les communautés à développer leurs capitaux dans les six catégories suivantes :

- social
- financier
- naturel
- politique
- physique
- humain et spirituel.

... mais aussi à s'appuyer sur leurs forces et à développer des moyens de subsistance durables et résilients.

Tearfund est actuellement en train de définir son cadre de travail sur les moyens de subsistance autour de trois résultats principaux, vers lesquels tendent tous nos projets :

- l'augmentation des revenus quotidiens
- l'amélioration des savoir-faire
- des stratégies de moyens de subsistance plus résilients.

Ces résultats seront essentiellement atteints grâce à une formation professionnelle, agricole, en affaires, en gestion, des programmes d'alphabétisation, des groupes d'entraide (GE) et d'épargne, ainsi qu'à la fourniture de moyens de subsistance ou à leur remplacement. Comme pour la sécurité alimentaire, nos travaux sur les moyens de subsistance couvrent l'ensemble du spectre de la préparation, de l'intervention d'urgence, du relèvement et du développement durable à plus long terme. Nous reconnaissons également le rôle que le plaidoyer peut jouer pour contribuer à transformer le système alimentaire mondial, mais aussi donner aux individus et aux

communautés la capacité de revendiquer leurs droits à une alimentation durable et à des moyens de subsistance.

Quels changements avons-nous constatés ?

Les données probantes sur l'impact de notre travail en matière de moyens de subsistance sont issues de cinq évaluations de programme (Afghanistan, Pakistan, Rwanda et deux au Cambodge), d'une analyse coûts-avantages (ACA) de groupes d'entraide (GE) en Éthiopie et d'une évaluation d'impact de la trousse à outils de formation « Pensez moyens de subsistance ! » de Tearfund.

Accès amélioré aux crédits grâce aux groupes d'épargne et aux GE

Les projets en matière de moyens de subsistance de Tearfund contribuent à améliorer l'accès des personnes pauvres au crédit, soit par le biais de groupes d'épargne, de groupes d'entraide ou d'une sensibilisation accrue aux possibilités de crédit externe. L'accès au crédit augmente le potentiel d'investissement dans des activités génératrices de revenu (AGR) et le capital à disposition pour les dépenses. En Éthiopie, les GE proposent des plans d'épargne et de crédit : les membres économisent un peu d'argent chaque semaine et peuvent alors souscrire des prêts qu'ils utilisent pour payer les frais de scolarité, les soins médicaux ou investir dans des AGR. Zenaga, membre du GE à Nazareth, a bénéficié de plusieurs prêts grâce au groupe :

« J'ai utilisé un de mes premiers prêts pour acheter et vendre du charbon de bois, puis je me suis servie des bénéfices pour fabriquer et vendre des fourneaux sans fumée. »



Photo: Ralph Hodgson/Tearfund (Népal)

Les travaux de Tearfund en matière de moyens de subsistance exécutés par l'intermédiaire des partenaires locaux encouragent les communautés à utiliser les ressources locales de façon efficace et efficiente.

Augmentation des niveaux de revenus grâce à la formation

Nous avons également constaté une augmentation des niveaux de revenus quotidiens, notamment suite à la formation professionnelle que nous aidons nos partenaires à dispenser. Une organisation partenaire de Tearfund,

Vue d'ensemble
Partie II

Sécurité
alimentaire

Moyens de
subsistance

EAH

Lutte VIH et
violence sexuelle

Renforcer la
résilience

Cambodian Hope Organisation (CHO), dispense des cours de formation pour étudiants, notamment une formation à la couture et une formation à la réparation de moteurs. Un des membres de la communauté se souvient :

« Le CHO a dispensé une formation à la couture aux familles pauvres de notre village. Au bout d'un an, nous avons demandé un micro-prêt pour créer une entreprise dans notre village. Nous avons désormais suffisamment de revenus pour en vivre. Nous pouvons économiser de l'argent pour en envoyer à nos parents. Aujourd'hui, notre entreprise est prospère et nous pouvons rembourser notre prêt au CHO. »

Lors de notre réponse opérationnelle aux inondations dévastatrices de 2010 au Pakistan, Tearfund a mis en place des centres d'alphabétisation, de formation professionnelle et de couture afin de doter les gens de savoir-faire qui

leur permettraient de gagner leur vie. Le projet a été particulièrement bénéfique pour les femmes, leurs compétences en couture leur permettant de faire vivre leur famille tout en restant à la maison pour s'occuper des enfants, alors qu'auparavant, elles devaient aller travailler dans les champs. Sumera Bibi, une des femmes qui a bénéficié de ce projet, a dit :

« La formation en moyens de subsistance a été très utile. Mes nouvelles compétences en couture m'ont permis d'économiser de l'argent avec lequel j'ai pu acheter des poulets. »

Amélioration des moyens de subsistance grâce à des techniques agricoles innovantes et durables

Les données probantes rapportent également de meilleurs rendements agricoles ; au Rwanda, le projet « Ending poverty one village at a time » [« Mettre fin à la pauvreté un village à la fois »], financé par le gouvernement écossais, a permis de former des agriculteurs à de bonnes pratiques agricoles, ce qui a doublé la productivité du maïs et des légumineuses.

De même, World Concern, un partenaire de Tearfund, gère une « école d'agriculture de terrain » au Myanmar, qui forme les agriculteurs à des techniques agricoles durables comme la fabrication de compost et la lutte biologique contre les parasites. Un participant explique :

« Avant, nous utilisions de l'engrais chinois, mais maintenant, mon mari peut fabriquer lui-même de l'engrais naturel. Nous utilisons de l'engrais naturel dans nos rizières et dans notre potager personnel, et cela contribue à réduire nos frais d'investissement. Avant, nous dépensions plus d'argent pour acheter des choses au lieu de vendre, mais depuis que nous employons de nouvelles techniques agricoles, nous avons de meilleurs rendements. »



Photo: Aubrey Graham/Tearfund (RDC)

Grâce à de meilleures récoltes, les individus, les familles et les communautés peuvent vendre leurs excédents et améliorer leur qualité de vie, comme l'exprime ce participant de l'école d'agriculture de terrain :

« Nous avons vendu notre surplus au marché pour pouvoir nous acheter des ustensiles ménagers et couvrir une partie des frais de scolarité de notre fils. »

Au Sud-Kivu, en RDC, un projet de réhabilitation financé par ECHO a non seulement contribué à rétablir la capacité de la communauté à planter et récolter des cultures vivrières et des légumes, mais il l'a également initiée à de nouvelles compétences et pratiques par le biais d'une formation, ce qui a entraîné une augmentation des rendements. Tous les participants à la formation interviewés pour l'évaluation au Sud-Kivu ont pu décrire au moins deux nouvelles pratiques agricoles apprises, et la majorité d'entre eux ont rapporté que la pratique qui consiste à planter les graines en rangées était pour eux une nouvelle pratique bénéfique ; plusieurs participants ont dit désormais diviser leur récolte en trois lots après la moisson : un pour leur consommation personnelle, un pour replanter et un pour la vente, en tant que source de revenus.



Photo: Will Baxter/Tearfund (Cambodge)

Étude de cas

Boîte à outils *Pensez moyens de subsistance !*

En 2008, Tearfund a entamé un processus d'élaboration et d'essais sur le terrain d'une trousse à outils visant à soutenir l'intégration du VIH et des moyens de subsistance, appelée *Pensez moyens de subsistance !* La trousse à outils repose sur l'approche des moyens de subsistance durables, et elle intègre la réduction de la vulnérabilité et des risques, la cartographie des biens, l'analyse de la chaîne de valeur, la cartographie des institutions, l'évaluation des politiques et

des processus, et le développement de stratégie en matière de moyens de subsistance afin d'optimiser les moyens de subsistance des gens. *Pensez moyens de subsistance !* est un outil participatif qui aide les gens à prendre des décisions au sujet de leurs propres activités de subsistance.

Tearfund a testé la trousse à outils en Éthiopie par l'intermédiaire de quatre organisations partenaires qui étaient en train de mettre en œuvre un modèle de groupe d'entraide. Une évaluation d'impact a été effectuée pour mesurer l'impact de la trousse à outils, en comparant les GE qui avaient bénéficié de la formation *Pensez moyens de subsistance !* aux GE qui n'en avaient pas bénéficié. Plus de 300 sondages ont été effectués auprès des deux groupes, et des discussions en groupes de réflexion ont été organisées pour assurer le recoupement des données.

NOTRE CONTRIBUTION AU CHANGEMENT

Résultats

Cette étude a révélé d'importantes différences en termes de résultats économiques entre les GE qui avaient été formés à l'aide de la trousse à outils *Pensez moyens de subsistance !* et les autres. La formation a permis d'augmenter la valeur ajoutée des produits ; dans le groupe formé, ils étaient 14 pour cent de plus à transformer leurs produits, par broyage, torréfaction ou meulage, ce qui engendre de plus grands bénéfices lors de la vente des marchandises. La formation a également permis une augmentation significative de la base d'actifs des GE participants ; la valeur moyenne des actifs était quatre fois supérieure à celle du groupe non formé, avec 1 246 GBP contre 276 GBP. Bien qu'il n'y ait aucune différence en termes de taux de scolarisation entre les deux groupes, le groupe formé dépensait davantage pour l'éducation, ce qui peut indiquer que, si l'éducation était

Un individu inspiré : Mario Morales

Mario Morales est sociologue, écologiste et responsable d'Église. Il aide les communautés pauvres du Guatemala à trouver des solutions innovantes et durables aux importantes difficultés économiques et agricoles qu'elles rencontrent. Il est diplômé en sociologie et en études environnementales, et possède de nombreuses années d'expérience dans son domaine. Mario a été choisi par Tearfund en tant qu'individu inspiré en 2012, date depuis laquelle nous le soutenons.

Mario travaille à Escuintla, une région qui produit 43 pour cent du PIB du Guatemala et qui affiche pourtant les taux de chômage, de pauvreté et de malnutrition les plus élevés dans le pays. La population de cette région et de l'ensemble du Guatemala lutte pour survivre. Les moyens de subsistance sont dévastés par les inondations de plus en plus fréquentes et les populations et l'environnement local sont mis en danger par les pratiques néfastes des

grandes exploitations agricoles industrielles. Mario a créé *Comunidades Cristianas de Apoyo (CCA)* [Communautés chrétiennes de soutien] en 2002 pour aider les communautés à apporter des solutions à ces problèmes relativement nouveaux.

Par l'intermédiaire de CCA, Mario sensibilise les Églises et les communautés locales à l'importance de prendre soin de l'environnement, mais aussi à sa valeur en tant que ressource pour les personnes qui vivent dans la pauvreté. Ses projets sont nombreux et variés ; ils comprennent entre autres le partage de connaissances sur la prévention des inondations et des actions de plaidoyer pour défendre les droits des personnes qui souffrent à cause des grandes exploitations corporatives. Une des initiatives les plus récentes de CCA consiste à former les femmes vulnérables à la confection de chaussures à partir de bourre de noix de coco récupérée. Ce n'est qu'un exemple de la façon dont Mario prouve qu'il est possible de trouver de nouvelles opportunités de travail écologique en portant un regard



Photo: Virginia Lattul/Tearfund (Guatemala)

novateur sur les ressources naturelles. Mario gère également des jardins communautaires pour permettre aux agriculteurs de partager de bonnes pratiques et de préserver les semences locales.

L'initiative Individus inspirés de Tearfund consiste à identifier, soutenir et équiper des entrepreneurs sociaux, autrement dit des agents du changement dont la vision, la passion et les compétences entrepreneuriales uniques peuvent produire un important changement social positif de manière innovante.

prioritaire pour les deux groupes, le groupe formé pouvait y consacrer davantage de ressources.

La différence la plus importante était l'augmentation des dépenses pour la sécurité alimentaire et la santé chez les GE formés ; les répondants formés dépensaient pratiquement deux fois plus pour les soins de santé que le groupe témoin. En outre, le nombre de répondants à souffrir de périodes de disette dans les GE ayant bénéficié d'une formation était inférieur de 24 pour cent aux répondants du groupe témoin, ce qui indiquait une amélioration de la sécurité alimentaire.

Ces résultats illustrent la valeur ajoutée au modèle GE par la formation *Pensez moyens de subsistance !*. Une analyse coûts-avantages des GE en Éthiopie a été effectuée en 2013. Elle montrait la capacité du modèle GE à augmenter l'accès au crédit, améliorer les revenus et, finalement, à améliorer les moyens de subsistance. L'étude *Pensez moyens de subsistance !* a permis d'illustrer l'importance de l'utilisation de ressources supplémentaires, comme par exemple une formation spécifique au moyens de subsistance au sein des GE, afin d'opérer des changements durables au niveau des moyens de subsistance de la communauté.



Photo: Ralph Hodgson/Tearfund (Népal)

Leçons des



Les marchandises à distribuer doivent être soigneusement choisies et adaptées au contexte

Là où les programmes promeuvent un meilleur accès aux biens, comme les semences, les outils et le bétail par le biais de distributions pour la restauration et le développement des moyens de subsistance, il est nécessaire de s'assurer que les articles distribués sont de qualité adéquate et appropriés au contexte. La participation des bénéficiaires lors de la conception et de l'exécution du projet permet de garantir que leur opinion et leurs choix sont pris en compte dans la sélection des articles à distribuer, et encourage l'appropriation locale. Tearfund est également un ardent défenseur des programmes de bons et de transferts d'espèces qui permettent aux bénéficiaires de choisir les articles dont ils ont le plus besoin pour leur ménage au lieu que ceux-ci soient choisis à leur place.



Investir dans la formation à des moyens de subsistance spécifiques présente de nombreux avantages dans le cadre d'initiatives plus vastes comme les GE, et permet d'avoir plus d'impact sur les moyens de subsistance

Les faits prouvent que l'intégration de la formation en moyens de subsistance à des initiatives plus vastes augmente l'impact des

interventions sur les moyens de subsistance. Les formations en compétences commerciales, vente et entrepreneuriat sont particulièrement importantes pour aider les individus et les ménages à réussir à gérer efficacement de nouvelles initiatives de subsistance.



Le fait de mettre davantage l'accent sur la transformation et la commercialisation des récoltes améliore la résilience des communautés en augmentant leurs revenus et contribue à la durabilité de l'impact des projets

Il s'avère que le fait d'encourager les ménages à investir dans l'agriculture en tant que moyen de subsistance augmente leur résilience et leurs revenus. Cela peut se faire par le biais de formation en compétences commerciales / marketing et en méthodes de transformation des récoltes, ainsi qu'en facilitant l'accès aux intrants et aux crédits dont les agriculteurs ont besoin pour pouvoir investir avec succès dans leurs moyens de subsistance agricoles.

EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE (EAH)

Le soutien de Tearfund aux programmes d'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement (EAH) vise à réduire l'incidence et l'impact des maladies liées à EAH dans les communautés pauvres. Cela implique de veiller à ce que les communautés aient : un accès durable à un approvisionnement en eau potable ; un assainissement sûr et approprié ; et une connaissance des avantages des bonnes pratiques en matière d'hygiène.

Tearfund travaille avec la pleine participation des communautés, en leur donnant dans toute la mesure du possible les moyens de s'approprier et de gérer leurs propres solutions EAH, tout en étant consciente qu'un appui et des conseils techniques sont nécessaires en permanence pour que l'impact soit durable. Dans un rapport de la Commission Indépendante pour l'Impact de l'Aide (ICAI), Tearfund a été davantage félicitée que les autres organisations pour son engagement en termes de participation des populations et de durabilité de ses initiatives au Darfour, Soudan.

« Tearfund investit plus d'efforts dans le renforcement des structures et des capacités des communautés locales en prévoyant dès le début de son engagement le transfert des services et des installations EAH aux partenaires locaux. »⁷

Dans l'ensemble de nos programmes EAH, nous prenons toujours en compte la question de la durabilité environnementale, la différence des rôles et des besoins des deux sexes et l'identification de solutions adaptées aux situations de conflit. Nous employons des méthodes qui permettent aux communautés d'analyser leurs propres comportements et pratiques en matière d'hygiène, telles que le processus participatif pour la modification des comportements en matière d'hygiène et d'assainissement

dite PHAST (Participatory Hygiene and Sanitation Transformation) et l'Assainissement total piloté par la communauté (ATPC). Nous aidons également nos partenaires à promouvoir l'hygiène par l'intermédiaire d'animateurs communautaires, à fournir des dispositifs de traitement de l'eau à usage domestique, et à intégrer la collecte de l'eau de pluie parallèlement à la formation pour que les familles aient de l'eau potable chez elles.

Quels changements avons-nous constatés ?

Les données probantes de l'impact des programmes EAH de Tearfund sont issues de six évaluations de projet au Myanmar, en RDC, au Pakistan, en Afghanistan et au Rwanda.

Un accès amélioré à l'eau potable contribue à de meilleurs résultats en matière de santé

Dans l'ensemble de nos programmes EAH, on rapporte une amélioration de l'accès des communautés à l'eau potable. Nous avons en particulier constaté l'impact positif de ces programmes sur la santé de ces communautés, s'ils sont associés à de bonnes pratiques d'hygiène.

Dans le cadre d'un projet exécuté par un partenaire de Tearfund en Afghanistan, avant le projet, 50 pour cent du groupe cible avait de la fièvre, des vers et la diarrhée à cause des mauvaises pratiques d'hygiène et du manque d'accès à l'eau potable. Pour y remédier, les partenaires de Tearfund ont installé des filtres à sable chez 1 550 ménages, leur permettant ainsi d'avoir accès à de l'eau potable ; ils leur ont dispensé une formation en santé et hygiène et leur ont présenté le concept d'ATPC. Une enquête sur les connaissances, attitudes et pratiques



Photo: Will Boase/Tearfund (Éthiopie)

(CAP) a été entreprise au début et à la fin du projet. Celle-ci a montré qu'il y avait eu :

- une augmentation de plus de 70 pour cent de l'utilisation des latrines
- une augmentation de plus de 90 pour cent du lavage des mains
- une augmentation de 100 pour cent de l'utilisation de savon
- une diminution de 30 à 90 pour cent des taux de diarrhée.

⁷ ICAI, 2013, DFID's Water, Sanitation and Hygiene Programming in Sudan: p. 21

Ces résultats et les réponses des membres de la communauté indiquent que les résultats EAH ont de loin dépassé les espérances, avec un succès considérable quant à l'amélioration de l'accès à l'eau potable et la promotion de l'hygiène personnelle et communautaire.

De même, le projet de Tearfund au Rwanda, « Ending poverty one village at a time » [Mettre fin à la pauvreté, un village à la fois], financé par le gouvernement écossais, a provoqué une réduction spectaculaire des taux de maladie. L'évaluation du projet à mi-parcours a montré que, d'après les données recueillies dans les centres de santé, les maladies liées à l'hygiène avaient été réduites à zéro et qu'il n'y avait eu aucun cas de dysenterie, de choléra ou de diarrhée traité au cours des 15 mois précédents. Le projet a adopté une approche de collecte des eaux de pluie, qui permettra à de nombreux ménages de continuer à avoir de l'eau potable tout au long de l'année. La réparation

des sources d'eau et des réservoirs de captage d'eau a également contribué à améliorer l'accès à l'eau pour de nombreux ménages.

Une communauté du Rwanda a mentionné que la distance à parcourir pour obtenir de l'eau était passée de 6 à 3 km une fois la source réparée dans leur village. Les systèmes de gestion des ressources d'eau pilotés et gérés par la communauté ont été très efficaces pour garantir l'accès à l'eau potable à un grand nombre de familles. L'accès à l'eau potable est désormais une priorité du gouvernement rwandais et il y a une forte incitation à augmenter le nombre de ménages qui ont accès à l'eau potable. À mi-parcours du projet, 68,7 pour cent des ménages participants (20 319 ménages) avaient accès à de l'eau potable dans la zone ciblée, ce qui représente un progrès important par rapport à l'objectif de 80 pour cent à la fin du projet.

Utilisation accrue des latrines et diminution des taux de défécation à l'air libre

Tearfund a adopté une approche d'Assainissement total piloté par la communauté (ATPC) pour réduire la défécation à l'air libre dans de nombreuses communautés avec lesquelles nous travaillons. Cette approche reconnaît que le seul fait d'installer des latrines ne permet pas d'améliorer l'assainissement et l'hygiène. L'ATPC est axé sur le changement de comportement nécessaire pour voir des changements durables dans ce domaine, et vise à mobiliser la communauté afin de voir davantage de villages et de communautés mettre « fin à la défécation à l'air libre » (FDAL).

L'ATPC informe les communautés des risques liés à la défécation à l'air libre et s'appuie sur leur réaction pour assurer la diminution de cette pratique. Une évaluation en RDC indiquait que « le sentiment de dégoût que la méthodologie d'ATPC a pour but d'induire était franchement évident et motivait les communautés à construire des latrines. » Le statut FDAL a été attribué à quatre villages sur six dans la zone du projet. En Afghanistan, on rapporte



Photo: Bruce Clark/Tearfund (Afghanistan)

que les membres de la communauté ont pris l'initiative de promouvoir leurs « nouvelles connaissances en matière de santé et d'hygiène » auprès des villages voisins lors des festivités. Un membre de la communauté a fait le commentaire suivant :

« Notre communauté s'est améliorée ; aujourd'hui, elle est propre, il n'y a plus de mauvaises odeurs et les enfants peuvent jouer n'importe où. »

Cela a suscité des visites d'autres ONG qui voulaient en savoir plus sur les filtres à sable et l'approche innovante d'ATPC.

Installation de latrines pour améliorer la sécurité des femmes et des filles

L'installation de latrines dans les communautés participant à nos projets a en particulier bénéficié aux femmes et aux filles, qui peuvent désormais les utiliser à tout moment de la journée sans avoir à attendre qu'il fasse nuit pour



Photo: Marcus Perkins/Tearfund (Ouganda)

aller se soulager dehors sans être vues. Cela a augmenté la sécurité des femmes ; des entrevues avec des femmes ayant bénéficié de l'un des projets de Tearfund au Pakistan ont révélé qu'avant que des latrines ne soient construites plus près de leur maison, les femmes étaient harcelées lorsqu'elles faisaient leurs besoins en plein air. De même, en RDC, il a également été mentionné que l'exposition des femmes et des filles au harcèlement avait été réduite en rapprochant l'alimentation en eau et les latrines de la concession familiale. Des latrines adaptées et bien conçues ont été installées dans les écoles locales de cette communauté, ce qui améliore l'utilisation des équipements sanitaires par les filles et augmente la fréquentation scolaire même pendant la période des règles.



Photo: Chris Boyd/Tearfund (Malawi)

Étude de cas

Améliorations EAH pilotées par la communauté dans un contexte fragile

Durant les cinq dernières années, le Fonds mondial de lutte contre la pauvreté du DFID a permis à Tearfund de mettre en œuvre un projet intégré EAH et VIH au nord-est de la RDC, dans les provinces du Nord-Kivu et de Maniema, par l'intermédiaire de deux partenaires. Le projet a permis d'améliorer les pratiques des ménages en matière de santé et d'hygiène grâce à la construction et la réparation des installations d'approvisionnement en eau et la promotion de bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement. Cette étude de cas porte sur la deuxième phase du projet (2012-2014) et repose sur une évaluation réalisée en 2014.

Le Nord-Kivu connaît de graves troubles dus à des tensions entre les différents groupes ethniques ; le projet a souffert plusieurs fois du caractère imprévisible de la situation sécuritaire sur le terrain. La montée de l'insécurité fin 2012 a limité l'accès de Tearfund et de ses partenaires sur le terrain pendant plusieurs mois. En 2014, plus de 200 personnes ont été tuées lors d'une série de massacres dans la région de Beni, ce qui a également eu une incidence sur le projet.

Malgré cette insécurité, les communautés participantes ont vu des résultats exceptionnels qui peuvent en partie être attribués au projet EAH soutenu par Tearfund. En 2015, des installations d'alimentation en eau potable ont été réalisées et 97 pour cent des personnes qui vivent dans les zones ciblées utilisent aujourd'hui une source d'eau améliorée.

NOTRE CONTRIBUTION AU CHANGEMENT

Approche pilotée par la communauté

Dans la mesure du possible, les partenaires de Tearfund ont choisi de remettre en état les sources et les forages existants au lieu de chercher de nouvelles sources, étant donné qu'il s'agit de la solution la plus rentable et la plus durable en termes de gestion communautaire. Le projet a été salué pour avoir trouvé des solutions EAH adaptées à chaque contexte, tout en garantissant un niveau de qualité technique élevé et constant, des coûts de fonctionnement réduits et l'utilisation de sources d'énergie renouvelables. Par exemple, dans les endroits où il n'y avait pas de sources, le projet a creusé des puits équipés de pompes à main et a formé des Comités d'usagers de l'eau (CUE) pour les entretenir. L'évaluation finale de ce projet a montré qu'il n'y avait qu'un seul cas où les partenaires n'ont pas trouvé de solution réalisable pour l'approvisionnement en eau, la source étant trop éloignée et les eaux souterraines trop profondes.

Le projet a négocié la participation de la communauté à la construction et la maintenance des systèmes d'alimentation en eau, en créant des CUE ou en renforçant les comités existants. Ces groupes ont bénéficié d'une formation technique et de gestion afin de pouvoir assurer la gestion permanente des installations d'approvisionnement en eau. Bien que les formations dispensées soient globalement similaires, les capacités des organisations communautaires (OC) diffèrent grandement et peuvent avoir une incidence sur la durabilité des solutions EAH. La complexité des systèmes de gestion communautaire implique qu'un suivi régulier de ces groupes est indispensable pour en garantir l'efficacité ; certains CUE ont du mal à être reconnus au sein de leur communauté à cause des différences d'accès aux financements. Un soutien technique à long terme est indispensable pour que les OC soient efficaces dans leur gestion des sources d'approvisionnement en eau ; on rapporte que les CUE les plus efficaces reçoivent un appui permanent du ministère de l'Hydraulique Rurale de la RDC.

Tearfund s'est engagée à travailler là où les besoins sont les plus importants, et dans le cas du Nord-Kivu et de Maniema, le besoin d'alimentation en eau potable était pressant. Le contexte fragile présentait des défis pour ce projet, mais l'approche durable et participative de Tearfund en matière d'EAH adoptée par les partenaires locaux a permis de réaliser des résultats exceptionnels. Dans le rapport d'évaluation final, Tearfund était félicitée pour avoir « fait preuve d'excellentes capacités de gestion et de capacités techniques spécifiques optimisées par une collaboration avec des partenaires expérimentés » et « élaboré des systèmes de collaboration avec les communautés locales et de financement bilatéral avec les bailleurs [qui ont] encore augmenté l'optimisation des ressources ; les communautés ou les acteurs du gouvernement ont des preuves d'investissements pour des activités qui autrement seraient trop coûteuses. »



Photo: Marcus Perkins/Tearfund (Ouganda)

Leçons des



L'efficacité des OC en matière de gestion des installations d'approvisionnement en eau dépend de l'appui technique à long terme dont elles bénéficient

Bien que nous encourageons la pleine participation de la communauté à nos projets, nous sommes conscients du fait que toutes les communautés ne pourront pas résoudre tous les problèmes d'entretien et de livraison des services, notamment en ce qui concerne l'approvisionnement en eau, qui pourraient nécessiter une aide technique expérimentée. Si notre équipe opérationnelle ou notre partenaire cesse de travailler dans une communauté donnée, nous devons nous assurer qu'une autre organisation (dans l'idéal, le département EAH des autorités locales, ultime responsable de la fourniture de ce service) puisse prêter assistance à la communauté sur les questions techniques ou de capacité.



Les femmes et les filles doivent être sollicitées pour déterminer l'emplacement et la nature des équipements EAH

Les femmes et les enfants sont exposés à des risques s'ils utilisent des équipements EAH situés dans des zones dangereuses de la communauté.

Beaucoup d'entre eux préféreront continuer à utiliser des latrines et des points d'eau non améliorés si ceux-ci se trouvent plus près de leur maison. Tearfund ne promet pas des installations sanitaires à risques ou sans salles de lavage sécurisées et privées. C'est pourquoi il est indispensable de faire participer les femmes à la réflexion sur les besoins, les préférences, l'emplacement et l'accès à toutes les étapes du cycle de projet, y compris au suivi et à l'évaluation de l'impact.



Tout changement comportemental vis-à-vis de l'EAH doit être piloté par les membres de la communauté, car cela permet une meilleure appropriation et la pérennité du changement

Lorsqu'une communauté est encouragée et habilitée à analyser ses propres comportements et préférences, il en résulte souvent une initiative enthousiaste et motivée pour la construction de latrines, la protection des points d'eau et des ressources en eau, la préservation de l'alimentation en eau du domicile et l'amélioration des pratiques en matière d'hygiène personnelle. C'est l'essence même d'une approche fondée sur la demande, qui sera durable et reproductible.

LUTTE VIH ET VIOLENCE SEXUELLE

Au cours des neuf dernières années, Tearfund a concentré ses efforts sur :

- la mobilisation des communautés religieuses afin qu'elles soutiennent activement les personnes vivant avec le VIH (PVVIH)
- les actions visant à mettre fin à la transmission du VIH des parents à l'enfant (TPE).

Reconnaissant les liens complexes entre le VIH et la violence sexuelle (VS), Tearfund y voit une occasion de s'attaquer aux causes profondes de l'injustice entre les sexes et de la VS, en s'appuyant sur son travail dans le domaine du VIH. Tearfund a donc décidé de se concentrer sur l'éradication de la violence sexuelle dans le monde, en particulier dans les situations de conflit.

Le pasteur Alexis est un agent du changement. Au mois de septembre 2013, il a participé à un groupe de discussion à thème facilité par Tearfund au Burundi, dont l'objet était d'examiner les perceptions positives et préjudiciables en matière de masculinité. Inspiré par ce qu'il y a entendu, le pasteur Alexis a pris l'initiative d'inciter son Église à créer un groupe d'action, qui est devenu le groupe à consulter pour la communauté impliquée dans la lutte contre la VS. L'Église dispose désormais d'un numéro de téléphone que la communauté peut appeler en cas d'urgence. Ils reçoivent d'ailleurs sans arrêt des appels de survivants de viol. L'Église travaille désormais avec la police locale et le système judiciaire pour s'assurer que les auteurs soient traduits en justice.

L'objectif de Tearfund est de mettre fin à la violence sexuelle dans 150 communautés à travers 15 pays d'ici la fin 2018.

Pour ce faire :

- nous mobilisons les responsables religieux afin qu'ils se positionnent contre la VS
- nous veillons à ce que chaque Église devienne un lieu sûr pour les survivants de VS
- nous créons un mouvement de survivants qui influencent les politiques et les pratiques
- nous assurons la mobilisation active des hommes et des garçons
- nous intégrons les travaux en matière de VS aux interventions humanitaires de Tearfund.

De la lutte contre le VIH à la lutte contre la violence sexuelle (VS)

Au cours des neuf dernières années, Tearfund a contribué à la réponse des communautés religieuses au VIH et a joué un rôle de premier plan pour attirer l'attention sur cette question à la fois en interne et plus largement au sein de la communauté de développement. Lorsque nous avons commencé nos travaux dans le domaine du VIH en 2006, cette question était largement passée sous silence, chargée de stigmatisation et de discrimination par la communauté religieuse. L'objectif de Tearfund était d'accroître le rôle des communautés religieuses dans la prévention de la transmission du VIH et le soutien des personnes touchées par le VIH.

Les travaux de Tearfund en matière de VIH ont été fondamentaux pour notre travail visant à mettre fin aux VS.



Photo: Chris Boyd/Tearfund (Malawi)

Notre expérience sur la question du VIH a conduit Tearfund à croire au pouvoir et à l'influence des communautés religieuses locales (CRL), qui peuvent militer, prendre soin et faire « changer les règles du jeu » en mettant fin à la stigmatisation et à la discrimination des personnes les plus vulnérables. Tearfund a désormais mis l'accent sur la lutte contre la VS, mais les principaux aspects des travaux sur le

Vue d'ensemble
Partie II

Sécurité
alimentaire

Moyens de
subsistance

EAH

Lutte VIH et
violence sexuelle

Renforcer la
résilience

VIH sont intégrés à la stratégie VS, dans le cadre de laquelle les importantes leçons apprises sont mises en pratique.

Le mouvement de lutte contre le VIH a placé les CRL au cœur de l'action du développement international, ce qui a ouvert des portes et engendré des occasions de partenariats fructueux, comme le démontre l'engagement de l'ONU à travailler avec les CRL. Cette expérience a suscité des opportunités considérables pour les responsables religieux dans la prévention et la lutte contre la VS, initiatives dans lesquelles Tearfund a joué un rôle de premier plan de facilitation et de leadership.

Travailler en partenariat

Tearfund travaille en partenariat avec d'autres agences et institutions, car nous savons qu'un effort commun permettra d'obtenir de plus grands changements. En 2011, Tearfund a établi et préside désormais We Will Speak Out (WWSO), une coalition mondiale d'ONG, d'Églises et d'organisations chrétiennes, soutenue par une alliance de partenaires techniques (dont l'ONU) et d'individus qui sont déterminés à mettre fin à la VS dans les communautés du monde entier. WWSO s'emploie à habiliter les femmes et les filles, à transformer les relations entre les sexes, et à s'assurer que les voix des survivants de VS (femmes, filles, hommes et garçons) soient au cœur de ses travaux.

Grâce au travail de Tearfund, nous avons vu des bébés naître séronégatifs dans des communautés où cela aurait été inimaginable il y a moins de dix ans. Nous avons vu des survivants de violences sexuelles parler d'une voix confiante de leurs rêves. Nous avons vu des responsables religieux conseiller des gouvernements et faire preuve de justice à l'égard des femmes dans leur contexte, et nous avons vu des Églises s'exprimer en faveur de la paix.

Faits saillants

■ Mobilisation des hommes

Un des principaux aspects des réponses au VIH et à la VS a été l'accent placé sur la mobilisation des hommes et des garçons afin qu'ils deviennent des participants actifs qui comprennent l'importance pour les femmes d'accéder à des services prénatals et des traitements VIH, et qui soutiennent leur partenaire dans ces démarches. Un autre volet a été de changer certaines attitudes vis-à-vis du viol et de la violence à l'encontre des femmes et des filles, en s'attaquant aux pratiques préjudiciables par le biais de discussions de groupe et

d'accompagnement. En 2014, Tearfund a soutenu 801 hommes et garçons pour qu'ils deviennent des « acteurs du changement » dans la lutte contre la VS.

■ Investissement visant à prouver l'impact

Tearfund est déterminée à recueillir des données probantes sur l'impact de son travail dans la lutte contre le VIH et la VS à l'aide de nouvelles technologies et de processus qui nous permettent d'expliquer les changements. L'initiative MiHope de Tearfund (utilisation de téléphones portables pour collecter des informations et des données) en est un parfait exemple ; au Malawi, cette méthode a été utilisée pour montrer l'impact du programme Amies des mamans sur les PVVIH (voir l'étude de cas page 37).

■ Création de partenariats et d'alliances stratégiques

L'investissement de Tearfund dans la recherche de qualité et la collecte de données probantes a suscité des opportunités de partenariats avec divers groupes et organisations. Tearfund co-préside actuellement la plateforme de l'initiative d'apprentissage commun sur la violence sexuelle et basée sur le genre (Joint Learning Initiative SGBV), et a activement établi divers partenariats avec l'ONU, des acteurs majeurs du développement à l'échelle internationale, le DFID et d'autres bailleurs. Notre contribution à la tête de la coalition We Will Speak Out est un autre exemple de l'importance de la collaboration avec d'autres organismes pour notre travail. À ce jour, Tearfund collabore avec huit partenaires stratégiques dans le monde, dont nous avons reçu des financements.



Photo: Eleanor Bentall/Tearfund (Rwanda)



Soutenir les femmes enceintes vivant avec le VIH par le biais du programme Amies des mamans au Malawi

Une évaluation de l'impact d'un programme de Tearfund visant à soutenir les femmes enceintes vivant avec le VIH au Malawi a été effectuée en 2014. Les résultats fournissent des données probantes quant à notre contribution aux changements extrêmement positifs dans la vie des participantes.

L'objectif principal du programme était de réduire la transmission verticale du VIH afin de contribuer à réduire la mortalité maternelle et infantile. Le programme a mobilisé les Églises et les communautés afin qu'elles adoptent une approche intégrée de la réduction de la transmission du VIH des parents à l'enfant (TPE) et de l'amélioration de la santé maternelle et infantile.

La formation d'un réseau de bénévoles issues de la communauté, appelées les Amies des mamans, était au cœur de la conception du programme. Les Amies des mamans ont été formées aux principaux aspects du VIH et de la santé maternelle et infantile par Tearfund et par des experts associés au Malawi.

Les Amies des mamans ont soutenu les femmes enceintes les plus exposées au risque de mortalité maternelle et infantile dans les communautés rurales. Les femmes recevaient la visite des Amies des mamans avant, pendant et après leur grossesse. Celles-ci étaient assistées par un système de téléphonie mobile innovant appelé MiHope (Mobile Interactions Bringing Hope / Interactions mobiles

qui apportent l'espoir) qui les guidaient pendant les visites en leur fournissant des informations, leur rappelaient les rendez-vous et leur offraient un service de messagerie instantanée.

La recherche a comparé un ensemble d'indicateurs entre deux groupes de femmes : celles qui avaient reçu le soutien des Amies des mamans (patientes), et un groupe de référence constitué de femmes similaires qui n'avaient pas bénéficié de ce soutien. Les indicateurs étaient axés sur les principaux facteurs de la santé maternelle et néonatale, et sur les facteurs permettant de garantir que tous les enfants nés de mères vivant avec le VIH naissent séronégatifs.

Les résultats sont récapitulés ci-dessous :

■ Patientes effectuant plus de quatre visites prénatales

Un des principaux objectifs de la réduction du risque de transmission du VIH était de s'assurer que les femmes vulnérables avaient accès à des soins prénatals de qualité, et notamment conformes à la norme de l'OMS d'un minimum de quatre visites. Les patientes ont effectué davantage de visites prénatales, et une proportion plus importante d'entre elles a effectué au moins quatre visites, voire plus, pendant leur dernière grossesse (61 pour cent contre 44 pour cent).

■ Soins pendant l'accouchement

Les naissances les plus récentes ont pratiquement toutes eu lieu dans des établissements de santé, assistées par des professionnels de la santé, mais les femmes soutenues par les Amies des mamans ont pris des dispositions contribuant à un accouchement plus sûr. Pendant la durée du programme, on a observé une hausse spectaculaire des plans d'accouchement, de 5 à 67 pour cent. Toutefois, ce taux était semblable à celui du groupe témoin, où 72 pour cent des femmes avaient préparé un plan d'accouchement, ce qui suggère que

NOTRE CONTRIBUTION AU CHANGEMENT

ce changement ne peut être uniquement attribué au programme des Amies des mamans.

■ Planification familiale

Une proportion plus élevée de femmes soutenues par les Amies des mamans avaient bénéficié d'une consultation en planification familiale (82 pour cent contre 61 pour cent), et une proportion plus élevée de femmes utilisaient des méthodes contraceptives modernes (61 pour cent contre 50 pour cent).

■ Participation des hommes

Le programme reposait sur le principe selon lequel la participation des hommes est indispensable pour réduire la transmission du VIH ; il a donc été encourageant de constater que 69 pour cent des femmes soutenues par les Amies des mamans étaient accompagnées de leur partenaire lors des visites prénatales, ce qui est supérieur au taux de 54 pour cent pour le groupe témoin.

PARTIE II

Vue d'ensemble
Partie II

Sécurité
alimentaire

Moyens de
subsistance

EAH

Lutte VIH et
violence sexuelle

Renforcer la
résilience

Photo: Eleanor Bentall/Tearfund (Rwanda)



■ Soutien pratique et nutrition

Une bonne alimentation au cours des 1 000 premiers jours de la vie d'un enfant est essentielle en vue de réduire les risques pour sa santé. Davantage de patientes mangeaient au moins trois repas par jour (62 pour cent contre 44 pour cent), et avaient moins de difficultés à satisfaire les besoins alimentaires du ménage. Sur l'ensemble des ménages, la proportion de ménages qui mangeaient au moins trois repas par jour est passée de 34 pour cent au départ à 48 pour cent à la fin. Ces résultats correspondent au soutien pratique fourni par les Amies des mamans lors de la grossesse la plus récente et pendant les six mois suivant leur dernière grossesse, lorsqu'elles les ont aidées à s'occuper de leur famille, à préparer les repas, avec le transport et l'hygiène (surtout après la naissance).

■ Données sur les principales tendances de la transmission et l'accès aux traitements

À la fin du programme, presque toutes les mères vivant avec le VIH avaient bénéficié de conseils sur la transmission des parents à l'enfant, pratiquement toutes les femmes vivant avec le VIH avaient accès aux traitements (soit une augmentation de 50 pour cent par rapport aux chiffres de référence) et le diagnostic précoce chez les nourrissons avait augmenté de 45 pour cent par rapport aux chiffres de référence. Les données indiquent également que la proportion d'enfants nés avec le VIH (de mères vivant avec le VIH) avait été réduite de moitié ; bien que les différences entre les deux groupes ne soient pas significatives, c'est encourageant car cela va dans le sens du principal objectif de l'initiative, qui était de réduire de moitié le taux de transmission verticale du VIH.

Leçons des



Une réponse née d'une véritable compréhension de ce que vivent les personnes les plus vulnérables

L'inclusion et l'accompagnement des personnes les plus vulnérables et les plus touchées au sein des communautés (c.-à-d. les champions de la lutte contre le VIH et les survivants de VS) sont au cœur de notre stratégie de lutte contre le VIH et la VS. Le fait de former et d'encadrer ces personnes pour qu'elles deviennent des porte-parole dans les lieux d'influence a été une garantie de l'authenticité et de l'intégrité du travail de Tearfund. Cela a permis de s'assurer que la stratégie de Tearfund était la plus appropriée pour les personnes que nous cherchons à servir.



Prendre fait et cause pour la foi à tous les niveaux

Se contenter de travailler avec les communautés religieuses locales ne suffit pas si l'ensemble des parties prenantes ne comprend pas et ne respecte pas leur potentiel d'impact. Tearfund a dû s'employer à jeter des passerelles, en fournissant des preuves de l'importance des CRL et en veillant à ce que celles-ci soient capables de s'exprimer au sujet des stratégies et des politiques des autres. Ceci a exigé et continue à exiger un réel investissement et une stratégie à long terme afin de renforcer les capacités.



Nécessité d'une approche adaptative et entrepreneuriale

Tearfund a pris l'initiative de s'exprimer malgré le risque que cela présentait ; en 2006, lorsque nous avons commencé notre travail, de manière générale, la communauté religieuse ne voulait pas parler du VIH et le milieu du développement n'était pas à l'aise avec les organisations confessionnelles. Néanmoins, en montrant que nous étions déterminés à mettre fin à la VS et grâce à nos travaux innovants sur le VIH, nous avons pu établir des partenariats avec l'ONUSIDA et le DFID et nous avons eu une influence positive sur la perception qu'avaient les autres acteurs de la réponse des groupes confessionnels à ces questions.



Photo: Chris Boyd/Tearfund (Malawi)

RENFORCER LA RÉSILIENCE

Tearfund définit la « résilience » comme la capacité à faire face aux chocs (un séisme ou une inondation, par exemple), aux stresses (comme l'évolution climatique à long terme) et à l'incertitude (notamment la dégradation imprévue de la conjoncture économique). Nous sommes conscients que les catastrophes, les conflits violents et d'autres changements perturbateurs contribuent à piéger les populations dans des situations de pauvreté. Dans cette perspective, Tearfund s'efforce d'aider les individus, les ménages et les communautés vulnérables à planifier, préparer et gérer leurs propres changements, de sorte à moins souffrir, se relever plus rapidement, s'adapter et prospérer.

L'objectif de Tearfund à travers l'ensemble de son travail est de renforcer les capacités des partenaires locaux afin qu'ils puissent aider les communautés locales à utiliser leurs propres ressources pour résoudre les problèmes et exploiter leurs connaissances des contextes dans lesquels ils travaillent. En promouvant des solutions locales, gérées collectivement, les individus et les communautés réduisent à terme leur dépendance envers un soutien externe (argent, formation, aides en nature) et renforcent ainsi leur résilience à long terme. L'accent mis sur le renforcement des capacités des partenaires locaux est au cœur de l'approche de Tearfund. Nous avons appris que, bien que le processus de renforcement des capacités des partenaires soit un processus long et complexe, les avantages sont considérables.

Le monde change : il y a des économies émergentes, ce qui signifie qu'un plus grand nombre de pays à revenu intermédiaire disposent de ressources pour répondre à leurs besoins. Tearfund reconnaît donc que notre rôle est progressivement en train de passer de celui de catalyseur

à celui « d'agent du savoir », qui habilite les organisations locales à répondre elles-mêmes. Ce n'est que lorsque les partenaires locaux et les communautés locales deviennent autonomes que la « résilience » est atteinte.

Nos travaux sur la résilience sont axés sur quatre domaines principaux :

- **Réduction des risques de catastrophe (RRC) et adaptation au changement climatique (ACC)**
Fournir un appui aux communautés qui leur permet de prévoir les catastrophes et le changement climatique, de s'y préparer, de s'en relever et de s'y adapter
- **Réponse humanitaire durable qui intègre une réflexion sur la résilience**
Viser à réduire la dépendance des communautés, en les aidant à gérer leur propre développement sans nuire aux ressources naturelles ou à l'environnement local, et en veillant à ne pas aggraver les causes sous-jacentes de la crise humanitaire
- **Renforcer le capital social**
Aider les communautés à gérer leur propre sortie de la pauvreté, notamment le développement de leur propre vision et l'utilisation de leurs propres biens et ressources, en les aidant à entreprendre leur propre apprentissage, et en les habilitant à s'adresser aux décideurs et aux personnes au pouvoir
- **Contribuer à la résilience à travers de multiples secteurs** et questions, en adoptant une approche « systémique » des interventions de secours ou de développement.

Quels changements avons-nous constatés ?

Des études de cas ont été choisies pour refléter trois aspects de notre travail sur la résilience. La première porte sur l'impact d'un projet livré par un partenaire de Tearfund en Inde, qui a aidé 11 communautés à mieux se préparer aux catastrophes grâce à la **RRC**. La deuxième porte sur le rôle des communautés religieuses locales (CRL) dans la **consolidation du capital social**, en comparant l'expérience de deux communautés du delta de l'Irrawaddy, au Myanmar, dans leurs efforts de relèvement six ans après le passage du cyclone Nargis (qui a frappé la zone en 2008). La troisième présente les résultats de recherches sur les groupes d'entraide, qui montrent qu'ils ont **contribué à renforcer la résilience dans différents domaines** (dont la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance, la RRC).



Photo: Ralph Hodgson/Tearfund (Cambodge)

Vue d'ensemble
Partie II

Sécurité
alimentaire

Moyens de
subsistance

EAH

Lutte VIH et
violence sexuelle

Renforcer la
résilience



La préparation aux catastrophes sauve des vies à Odisha, Inde

Les états orientaux de l'Odisha et de l'Andhra Pradesh en Inde subissent souvent les conséquences de phénomènes météorologiques extrêmes, mais au cours de la dernière décennie, cette région a connu deux des cyclones les plus puissants de toute son histoire.

En 1999, le cyclone le plus violent jamais vu en Inde a frappé l'Odisha avec des rafales de vent atteignant 320 km/h, touchant plus de 19 millions de personnes, entraînant des dommages considérables et faisant plus de 10 000 morts. L'Odisha est resté paralysé, la plupart des zones côtières étant restées inondées pendant plusieurs jours, les routes étant impraticables et les systèmes et infrastructures de communications anéantis.

En 2006, le partenaire de Tearfund, Discipleship Centre (DC), a lancé un projet financé par le DFID dans 11 villages des districts de Bhadrak et de Balasore dans l'Odisha pour améliorer la préparation aux catastrophes des communautés touchées et renforcer leur résilience aux chocs futurs.

Le projet a soutenu la création de Comités villageois de gestion des catastrophes (CVGC), de groupes de travail communautaires, et le développement de plans de préparation aux catastrophes. En plus du renforcement des capacités de la communauté, DC a travaillé en réseau avec les autorités locales pour pouvoir accéder aux financements et programmes disponibles pour ses villages. Ce faisant, il ne s'est pas contenté d'apporter des solutions techniques de RRC mais a entamé un travail de plaidoyer pour que

les autorités locales rendent compte de la fourniture des ressources allouées aux communautés.

Cyclone Phailin

Lorsque l'Odisha a appris l'arrivée du cyclone Phailin en 2013, les communautés ont réagi avec rapidité et efficacité. Phailin était le deuxième cyclone le plus important qui ait jamais frappé cette région. Les CVGC se sont réunis pour discuter des problèmes susceptibles de survenir et ont mobilisé tous les groupes chargés de différents rôles. Ils ont cherché toutes les nouvelles et informations qu'ils pouvaient obtenir sur Phailin, en écoutant la radio, en regardant les émissions télévisées et en lisant les journaux, et les ont transmises aux communautés. Les groupes de travail ont identifié les groupes vulnérables dans les villages et ont assuré leur sécurité. Des bateaux ont été préparés, prêts à procéder à une évacuation, des abris sûrs ont été localisés, et suffisamment de nourriture, d'eau et de médicaments ont été placés en lieu sûr. La veille du cyclone, les membres de la communauté ont évacué leur maison et se sont abrités dans les écoles locales et des bâtiments sûrs.

Lorsque le cyclone a frappé, les membres de la communauté de ces 11 villages se trouvaient en lieu sûr avec leur bétail et personne n'a perdu la vie. Abdul, un habitant de l'un des villages, nous explique ce qu'il a vécu :

« J'ai entendu parler de Phailin par le groupe de travail sur le système d'alerte précoce. Ils ont conseillé à la communauté de s'installer dans l'école voisine car des inondations étaient prévues. Je m'y suis rendu avec ma famille et nous avons passé presque 15 jours dans l'école. Nous avons pris des aliments secs, du riz, du combustible et des bougies. Nous avons pu garder la vie sauve. »

L'impact général du cyclone Phailin a été moins dévastateur que le cyclone précédent, dont les vents soufflaient 40km/h



Photo: Peter Catoni/Tearfund (India)

plus fort. Vingt-trois personnes ont péri à Odisha suite au passage du cyclone Phailin, soit environ la moitié des 45 morts au total ; cela représente une réduction significative par rapport au cyclone de 1999 qui avait fait plus de 10 000 morts. La réduction de cet impact peut être attribuée aux activités de préparation des communautés, dont celles encouragées par DC, ainsi que l'appui du gouvernement indien qui a tout fait pour mettre en œuvre la politique de RRC sous la pression des ONG.

Influencer la politique de gestion des catastrophes

Tearfund a également soutenu EFICOR, une organisation nationale en Inde qui mène des activités de plaidoyer sur les questions de RRC / d'ACC. EFICOR a travaillé avec l'autorité nationale de gestion des catastrophes en Inde à l'élaboration de plans communautaires de gestion des catastrophes au niveau des districts et de directives sur les interventions humanitaires à l'échelle nationale. Les approches d'EFICOR et de DC n'apportent pas seulement des solutions techniques en matière de RRC ; elles permettent également de consolider le capital social en encourageant l'accès de la communauté à l'information et la préparation collective aux catastrophes.

Étude de cas

Le rôle des communautés religieuses locales dans le renforcement du capital social

Le cyclone Nargis a frappé le delta d'Irrawaddy au Myanmar au mois de mai 2008, faisant plus de 140 000 morts et touchant au moins 2,4 millions de personnes, la catastrophe la plus meurtrière jamais connue dans le pays. Sept ans après, les communautés touchées se sont relevées à des degrés divers, certaines d'entre elles souffrant encore des effets de la catastrophe.

Un projet de recherche a été commandité par Tearfund en 2014 pour comparer les niveaux de relèvement de deux villages touchés (Village A et Village B⁸) dans le delta. Il y a des habitants chrétiens et bouddhistes dans les deux villages. Tearfund n'a pas directement aidé ces villages mais a soutenu le partenaire qui travaille dans ce secteur. Le but de cette étude était de comprendre le rôle des communautés religieuses locales (CRL), en particulier celui de l'Église chrétienne locale, pour soutenir la résilience et les mécanismes d'adaptation des villages et identifier ce qui, au sein des Églises locales, contribue à soutenir ou entraver la croissance du capital social.

Comparaison des deux villages

Lorsque Nargis a frappé le delta, le Village A était une petite communauté isolée, uniquement accessible en bateau, avec une population de 50 ménages pauvres ; 87 habitants sont morts à cause du cyclone, mais après la catastrophe, le village a servi de centre de secours à cinq villages voisins

et la population a ainsi atteint 62 ménages. Le Village B était une communauté légèrement plus grande avec 80 ménages, également accessible uniquement en bateau, et qui dépendait des mêmes activités de subsistance que le Village A. Nargis a emporté la vie de 400 personnes dans le Village B, dont 80 pour cent de femmes ; toutes les maisons et tous les bateaux ont été détruits.

L'étude a comparé les deux villages six ans après la catastrophe et a relevé d'importantes différences en termes de degré de relèvement et de résilience. Le Village A s'était extrêmement bien relevé ; la population comptait alors 70 ménages et la communauté était parfaitement organisée, avec des infrastructures améliorées, dont des sentiers pédestres surélevés et une nouvelle route reliée au quai principal, ce qui améliorait l'accès aux îles voisines. En revanche, le Village B montrait très peu de signes de résilience ; la plupart des abris n'avaient pas été améliorés en six ans et le village était toujours uniquement accessible en bateau. La lenteur de la reconstruction des infrastructures indiquait un manque de ressources et une incapacité à s'organiser collectivement en ce qui concerne les efforts de relèvement.

Le rôle de l'Église locale

L'étude mettait en corrélation ces différents degrés de relèvement et la nature de l'Église locale dans chacun des villages. Dans le Village A, l'Église incluait systématiquement la communauté bouddhiste, ce qui a engendré un sentiment d'unité ; le pasteur était déterminé à instaurer l'égalité et l'acceptation indépendamment des différences religieuses. En revanche, l'Église du Village B encourageait la suspicion vis-à-vis de la communauté bouddhiste, ce qui a engendré une ségrégation sociale et sapé tout espoir d'instaurer un sentiment d'appartenance communautaire. Les différents styles de leadership des pasteurs ont été également considérés comme significatifs : le pasteur du Village A était centré sur la communauté et encourageait l'action collective, tandis que celui du Village B était plus

NOTRE CONTRIBUTION AU CHANGEMENT

autoritaire : il exerçait un pouvoir en refusant de partager les informations et en prenant des décisions tout seul.

Le fort sentiment de solidarité dans le Village A a favorisé de bonnes relations avec les villages voisins et les organisations externes ; ces réseaux ont permis d'avoir accès à un soutien social qui comprenait l'éducation, une clinique de santé, des prêts et des bateaux pour les situations d'urgence. La ségrégation du Village B a engendré une situation où la perspective de partager les ressources obtenues de sources extérieures entre les groupes religieux était peu probable. Cela a entravé le relèvement général du Village B.

L'approche de collaboration de Tearfund avec les CRL repose sur le fait que les communautés religieuses sont des moteurs de plus en plus importants du capital social en raison de leur capacité à établir des réseaux et la confiance entre les différents groupes. Cette étude a mis en évidence des principes clés pour les CRL en matière de renforcement de la résilience, principes que Tearfund encourage par le biais du processus MEC.

PARTIE II

Vue d'ensemble
Partie II

Sécurité
alimentaire

Moyens de
subsistance

EAH

Lutte VIH et
violence sexuelle

Renforcer la
résilience



Photo: Alice Keen/Tearfund (Myanmar)

8 Les noms des villages ne sont pas cités pour des raisons de sécurité

Étude
de casVue d'ensemble
Partie IISécurité
alimentaireMoyens de
subsistance

EAH

Lutte VIH et
violence sexuelleRenforcer la
résilience**En Éthiopie, les groupes d'entraide (GE) renforcent la résilience dans de multiples domaines**

En 2002, Tearfund a aidé à présenter l'approche des GE en Éthiopie par l'intermédiaire d'une organisation partenaire locale. Les cinq premiers GE ont été créés par 100 femmes dans la ville de Nazareth (Adama), dans le centre de l'Éthiopie ; en 2013, le nombre de GE dans le cadre des programmes financés par Tearfund était passé à 12 000 à travers le pays, touchant ainsi plus d'un million



Photo: Cally Myddelton/Tearfund (Éthiopie)

de personnes, soit une personne sur 80 dans l'ensemble du pays. Cette croissance a principalement eu lieu parce que les Églises locales avaient adopté le concept des GE, choisissant une approche inclusive et reproduisant le modèle avec leurs propres ressources.⁹ Cette réplification a très peu coûté ; au total, le programme a coûté en moyenne 50 GBP par membre de GE, ou 10 GBP par bénéficiaire.¹⁰

Les GE ont eu un impact considérable sur leurs membres et sont un bon modèle pour le renforcement de la résilience dans de nombreux domaines (sécurité alimentaire, moyens de subsistance, RRC). Les relations sont au cœur de ce modèle ; elles sont essentielles au succès du programme ; les membres mentionnent tous avoir gagné en assurance personnelle et avoir amélioré leurs savoir-faire, avoir de meilleures relations mutuelles et se sentir soutenus par les autres.

Mais les avantages sont également financiers. Les membres des GE se mettent à économiser de petites sommes chaque semaine et pendant que leurs économies fructifient, ils peuvent commencer à accorder des prêts. Au début, les prêts sont souvent utilisés pour payer les frais de scolarité et de santé ; une fois que le GE a mûri, les prêts sont de plus en plus utilisés pour générer des revenus. À mesure que leurs activités génératrices de revenus se développent, les membres des GE peuvent augmenter leurs dépenses : les faits montrent que les taux de fréquentation scolaire augmentent, les visites aux médecins privés et dans les cliniques sont plus fréquentes, les sommes dépensées pour se nourrir (en qualité et en quantité) et s'habiller augmentent, et davantage de familles peuvent s'acheter une maison.

Travailler ensemble en faveur du changement

Dans le même temps, les membres des GE se renseignent ensemble sur les questions auxquelles leur communauté est confrontée, puis ils agissent. Dans ce sens, les GE sont des agents du changement social ; les femmes sont devenues



Photo: Cally Myddelton/Tearfund (Éthiopie)

plus autonomes dans leur relation avec leur mari et avec la communauté élargie, et elles ont également commencé à s'exprimer sur des pratiques telles que les mutilations génitales féminines. Les questions environnementales sont davantage prises en compte, les gens prenant des mesures pour enrayer la dégradation et nettoyer les zones polluées ; quant aux femmes, elles participent davantage aux processus politiques.

Le modèle des GE permet de réaliser des progrès à la fois sur le plan humanitaire et du développement. L'initiative a été conçue en tant que programme de développement, et cela ne change pas, mais elle induit également un changement transformationnel à long terme. Les résultats

⁹ Bien que l'approche des GE ait été soutenue par les Églises locales, les groupes comprennent des membres de la communauté de tous les milieux religieux et non religieux.

¹⁰ Pour consulter le rapport d'analyse coûts-avantages complet, suivez ce lien ou visitez notre site internet TILZ (<http://tilz.tearfund.org>).

en Éthiopie montrent que les communautés parviennent mieux à faire face aux sécheresses et à d'autres chocs grâce à leurs « filets de sécurité » internes, même dès les premières années de la création des GE. Cela signifie que des rapports de confiance ont été établis entre les membres des GE, générant un système de soutien qui permet de ne pas dépendre de l'aide de personnes extérieures (bailleurs, ONG ou prêteurs) en période de crise. C'est en fin de compte un des signes de la résilience d'une communauté.

Une analyse coûts-avantages (ACA) de ces GE a été commanditée par Tearfund en 2013. Elle indiquait que ce modèle offre un retour sur investissement très élevé, pouvant atteindre 173 GBP pour chaque GBP dépensé, et qu'il affiche des changements transformationnels. En fait, il s'agit de certains des rendements les plus élevés que l'on puisse trouver dans la documentation relative aux ACA, dans le domaine du développement et de la réduction des risques.

« Avant je mendiais avec mes enfants et on vivait sous un arbre. J'étais malade et on prenait ce qu'on trouvait. On a entendu parler de ce projet par les facilitateurs. Aujourd'hui, on peut travailler, nourrir nos enfants et les envoyer à l'école. On a commencé à économiser 25 cents [0,01 GBP] par semaine et aujourd'hui je vends du piment et de l'huile. Avant, on nous traitait de « rebuts » mais maintenant on a un nom qui inspire le respect. On peut s'acheter des vêtements, se laver, travailler aux côtés des autres et envoyer nos enfants à l'école. Avant, je ne mangeais que quand je trouvais à manger, mais aujourd'hui je peux manger du shiro [un ragoût de lentilles] avec des oignons et de l'huile. »

Membre d'un GE en Éthiopie

Leçons clés

✓ **Bien qu'il soit plus long et plus difficile de travailler par l'intermédiaire de partenariats, c'est indispensable à mesure que l'ampleur des besoins augmente et parce que les locaux connaissent mieux leur contexte que les ONG ou les organisations externes**

La résilience, ce sont les communautés qui apprennent à s'aider elles-mêmes et à moins dépendre des contributions extérieures (argent, formation et aides en nature).

✓ **Aujourd'hui, les réponses en matière de RRC et d'ACC à elles seules ne suffisent plus à permettre aux communautés de devenir véritablement résilientes**

Pour s'assurer de leur résilience, Tearfund aide les communautés à trouver leurs propres solutions. Tearfund reconnaît la nécessité de contribuer à réduire la dépendance en encourageant l'utilisation des ressources (biens) et des compétences (capacités) locales, et en facilitant l'accès à l'information. En outre, Tearfund encourage les individus et les communautés à innover et à s'entraider (par le biais des GE, par exemple). Ainsi, des approches et principes spécifiques de RRC et d'ACC peuvent être appliqués au cas par cas s'ils sont jugés adaptés au contexte.

✓ **Encourager le dialogue au sein des communautés par-delà les divisions (ethniques, religieuses ou autre) et avec le gouvernement est essentiel pour renforcer la résilience, car cela permet de jeter les bases d'une gestion collective des problèmes**

La division et la ségrégation nuisent au renforcement de la résilience au sein des communautés car elles dissuadent l'action collective qui permet de trouver des solutions aux problèmes.

✓ **Pour renforcer la résilience, il est indispensable de trouver le moyen de créer des liens et la confiance au sein de la communauté**

Sans cela, notre travail se résumera à une série de projets de courte durée non viables.

ÉQUIPER LES AUTRES EN FAVEUR DU CHANGEMENT



VUE D'ENSEMBLE

Vue d'ensemble
Partie III

Ressources
internationales

Inspirer la prochaine
génération

Le changement par
l'action collective

Dans cette partie, nous allons évoquer notre contribution au changement par le biais de notre engagement auprès des bénévoles, de nos campagnes avec nos sympathisants et de la production de ressources et de publications. Les données probantes émanent des observations et de l'expérience du personnel et des participants, ainsi que des données d'enquête, le cas échéant.



Photo: Chris Boyd/Tearfund (Malawi)

RESSOURCES INTERNATIONALES

Tearfund est déterminée à partager les leçons apprises avec nos pairs, nos partenaires et la communauté humanitaire et du développement dans son ensemble. Nous le faisons entre autres par la production de publications qui traitent de tout un éventail de sujets et qui visent à renforcer les capacités de celles et ceux qui s'emploient à induire des changements en première ligne de la lutte contre la pauvreté. Toutes nos publications peuvent être gratuitement téléchargées en ligne sur le site internet de l'espace international d'apprentissage de Tearfund (TILZ) en français, anglais, espagnol et portugais.

Publications internationales

Nos principales publications :

- **Pas à Pas** – Un magazine conçu pour le partage d'informations, d'idées, de contacts et d'expérience dans un contexte chrétien au niveau local. Il est actuellement produit en français, anglais, espagnol, hindi et portugais, et compte 20 000 abonnés dans le monde.

- **ROOTS** – Une série de guides visant à renforcer les capacités des organisations de développement chrétiennes.
- **Umoja** – Un manuel pratique visant à aider l'Église locale à inspirer et équiper les communautés par le biais de la mobilisation de l'Église et de la communauté.
- **Piliers** – Une série d'outils pratiques pour le développement de la communauté, à utiliser dans le cadre de discussions en petits groupes.

Questionnaire auprès du lectorat

Cette année, dans le cadre de notre engagement à recueillir des données probantes sur le changement, nous avons effectué un vaste sondage auprès de notre lectorat pour évaluer l'impact de notre magazine *Pas à Pas*. Avec un peu plus de 1 000 réponses issues d'une centaine de pays, nous avons recueilli de précieuses données quantitatives et qualitatives qui nous aideront à élaborer notre stratégie future et à augmenter notre impact.

Parmi les principales observations :

- Seulement 15 pour cent des personnes interrogées souhaitent passer de la version imprimée du magazine à une version en ligne. Le manque d'accès à Internet, la facilité d'utilisation lors de sessions de formation et la possibilité de le présenter dans les communautés isolées sont autant d'arguments avancés pour cette préférence.
- 77 pour cent des personnes interrogées ont mentionné « souvent » ou « parfois » parler aux autres de *Pas à Pas*. 50 pour cent avaient entendu parler de *Pas à Pas* par un ami. Cela montre l'importance que revêt le magazine

pour ses lecteurs et lectrices et cela met également en évidence le rôle clé que ces derniers jouent dans la promotion du magazine et dans le recrutement de nouveaux lecteurs et de nouvelles lectrices.

- L'eau et l'assainissement, la santé, l'agriculture, le commerce et les enfants étaient les cinq principaux sujets d'intérêt évoqués par les lecteurs et lectrices interrogés, outre de nombreuses autres suggestions, qui allait de l'apiculture à la migration. Ces informations contribueront à orienter notre choix thématique au cours des années à venir.

Récits d'impact

Nos lecteurs et lectrices de *Pas à Pas* nous écrivent souvent pour nous expliquer comment ils ont utilisé le magazine ou l'impact que celui-ci a eu sur eux ou sur leur communauté. En voici quelques exemples :

***Pas à Pas* encourage les communautés à exploiter leurs propres ressources pour induire un changement positif**

« Grâce à l'approche participative que nous avons apprise dans Pas à Pas, les communautés locales suggèrent de plus en plus d'initiatives elles-mêmes. Avant, nos actions dépendaient des financements que nous pouvions obtenir pour nos projets. Aujourd'hui, de plus en plus de personnes prennent des décisions et agissent sans s'attendre à notre aide. »

Christian, Madagascar



Pas à Pas encourage la discussion et l'apprentissage parmi les personnes vivant avec le VIH

« On nous a présenté Pas à Pas il y a environ 20 ans, lorsque nous avons démarré notre projet VIH / sida. Le magazine a été une merveilleuse source d'informations et de nouvelles idées pour nos sessions de formation et nos projets générateurs de revenus. Nous avons un groupe de soutien pour les femmes et les hommes séropositifs qui vivent avec le VIH. Ils se sont mis à exercer de petites activités génératrices de revenus, comme de l'artisanat masai en perles, la fabrication de savon et un jardin communal. Pas à Pas nous fournit des idées pour nos projets, des supports de formation pour nos cours et nous permet d'échanger des informations avec d'autres groupes. Le magazine est un élément important de nos supports de formation depuis de nombreuses années maintenant. »

Mary, Kenya

Les lecteurs et lectrices apprécient le contenu pratique et pertinent que propose Pas à Pas

« Nous avons utilisé plusieurs méthodes de Pas à Pas liées aux activités agricoles. Nous avons essayé les pièges à mouches, etc. Nous avons commandé du matériel que vous avez mentionné ou promu. Nous avons visité de nombreux sites internet cités dans les articles. En fin d'année, mon épouse les compile et les place dans le bureau du personnel sur notre site de projet. »

Tim, Cambodge

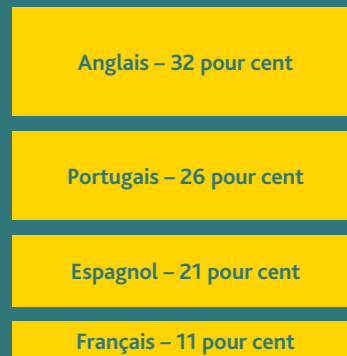
Espace international d'apprentissage de Tearfund (TILZ)

TILZ est un autre support de partage de l'apprentissage et des ressources : il s'agit d'une plateforme en ligne où toutes nos publications sont disponibles gratuitement, pour le monde entier. Le site propose également des ressources, des études de cas et des conseils pour les agents de développement locaux et les professionnels du développement, ainsi que des analyses détaillées pour les décideurs politiques. Nos ressources sont disponibles en français, anglais, espagnol et portugais. Comme vous pouvez le voir ci-dessous, seulement 30 pour cent de notre lectorat lit nos ressources en anglais, ce qui montre l'importance de ces traductions.

Les statistiques suivantes indiquent la portée de TILZ, ainsi que l'impact du site internet en termes de connaissances partagées à travers le monde.



En mars 2015, les lecteurs et lectrices accédaient aux ressources dans les langues suivantes, par ordre de popularité :



De mars 2014 à mars 2015 :



Nous avons enregistré une augmentation du nombre de visites du site, qui est passé de 6 000 à 15 000, signe d'un essor considérable de popularité.

Le nombre de visites effectuées avec des dispositifs mobiles (téléphones portables et tablettes) a plus que doublé, ce qui indique qu'un plus grand nombre de personnes surfe sur Internet avec leur téléphone portable. Au mois de mars 2015, le site internet TILZ est devenu accessible aux mobiles afin de répondre à cette tendance.



Les articles qui fournissent des conseils pratiques sont parmi les plus consultés sur le site :

- La migration (*Pas à Pas* 78)
- La greffe en fente pour les manguiers et avocatiers (*Pas à Pas* 8)
- Maladies propagées par les insectes (*Pas à Pas* 33)
- Pisciculture (*Pas à Pas* 25)
- Ressources naturelles (*Pas à Pas* 41)

INSPIRER LA PROCHAINE GÉNÉRATION

L'initiative de volontariat international de Tearfund encourage une citoyenneté active à l'échelle locale et mondiale. Elle vise à équiper et habiliter les jeunes pour de futures opportunités et les aide à devenir des agents du changement en menant campagne sur les questions qui touchent les communautés les plus pauvres du monde. En 2014-15, nous avons envoyé 363 personnes par le biais de nos programmes de volontariat.

Globalement, nos programmes de volontariat international visent à :

- **Remettre en cause** les préjugés au sujet des communautés moins développées et approfondir la compréhension du développement international



Photo: Hannah Maule-finch/Tearfund (Jordanie)

- **Mobiliser** les gens et les inciter à adopter un mode de vie empreint de justice, et promouvoir une citoyenneté active tant à l'échelle locale que mondiale
- **Soutenir** et élargir les travaux de développement durable à long terme de nos partenaires
- **Transmettre une vision** à l'Église en l'aidant à mener campagne et en présentant Tearfund aux gens
- **Former** et équiper les individus, en les aidant à élargir leur perspective et en leur donnant les moyens de saisir de nouvelles opportunités.

Tearfund exécute également le programme International Citizen Service (ICS), financé par le DFID, qui permet à toute personne de 18 à 25 ans de faire dix semaines de bénévolat au Bangladesh, en Bolivie ou en Afrique du Sud. Par le biais de ce programme, des bénévoles du Royaume-Uni vivent et travaillent aux côtés de jeunes du pays d'accueil et participent à des projets de développement. Ils sont soutenus de manière à pouvoir parfaitement s'intégrer à la communauté, ce qui leur permet d'approfondir leur compréhension des questions de développement.

Le programme ICS n'envoie des bénévoles qu'à des organisations et des projets qui ont spécifiquement demandé de l'aide, et veille à ce que les bénévoles puissent mettre à profit leurs savoir-faire uniques pour avoir un impact direct sur la réduction de la pauvreté. En 2014-15, nous avons envoyé un total de 482 volontaires à des projets par l'intermédiaire d'ICS (dont 45 pour cent étaient des ressortissants du pays d'accueil).



Photo: Amanda Taylor/Tearfund (Burundi)

Quels changements avons-nous constatés ?

Mise en place de groupes d'anciens volontaires d'ICS en Afrique du Sud et en Bolivie

Au mois de mars, plus de 50 jeunes adultes boliviens se sont réunis à l'occasion de la rencontre inaugurale du groupe d'anciens volontaires de l'ICS Bolivie, lors de laquelle ils ont créé un conseil de jeunes. Le but de ce groupe autonome est que les membres s'encouragent et se soutiennent mutuellement alors qu'ils s'engagent individuellement ou ensemble vis-à-vis des questions de développement qui touchent la Bolivie. C'est l'occasion de partager des idées de collecte de fonds pour les projets

qu'ils ont eux-mêmes planifiés dans leurs communautés respectives. Le groupe est entré en contact avec les politiciens locaux à la veille des élections locales de 2015. Tearfund prévoit de créer des groupes d'anciens volontaires d'ICS au Bangladesh et au Royaume-Uni en 2015.

Continuer à former les volontaires après leur expérience à l'étranger

Tearfund a organisé une session de bilan lors d'un congrès étudiant d'été en 2014, axé sur la formation des volontaires à leur retour, suite à leur expérience à l'étranger. Bon nombre de ces jeunes participaient à *Rhythms*¹¹ (une communauté dynamique de Tearfund en ligne qui incite les autres à vivre différemment au moyen d'articles et de vidéos) ou étaient en train de lancer leurs propres initiatives en vue de parler des divers partenaires avec lesquels ils



Photo: Steve Adams/Tearfund (Népal)

avaient travaillé à l'étranger et de recueillir du soutien pour ces organisations. Ces démarches sont liées à l'approche globale de Tearfund qui est d'inciter un plus grand nombre de sympathisants et de militants à vivre différemment et à réduire leur propre empreinte carbone, ce qui contribuera à réduire le fardeau sur les personnes qui vivent dans les communautés les plus pauvres du monde.

Regarder vers l'avenir

■ L'ICS, et après ?

Lors de la prochaine phase de l'ICS, l'accent sera davantage placé sur la question suivante : « L'ICS, et après ? » À l'avenir, nous encouragerons et soutiendrons de plus en plus une action suivie une fois que les volontaires auront terminé leur stage avec l'ICS. Pour tous les volontaires, qui représentent une part importante de la démographie de leur pays, c'est l'occasion de faire entendre leur voix, d'influencer les politiques locales et de prendre des initiatives, certains pour la première fois.

■ L'accent sur l'apprentissage

L'accent mis sur l'apprentissage a conduit au développement d'une « théorie du changement » pour les volontaires dans tous nos programmes. Cette théorie a été décomposée en plus petites étapes et intégrée à notre programme d'apprentissage pour les volontaires. Cela aura non seulement un impact sur les ressources et la formation qu'ils reçoivent, mais également sur notre façon de les impliquer aux différentes étapes de leur apprentissage. Cela permettra également d'accroître l'impact à long terme de leur stage à l'étranger, notamment en ce qui concerne leur engagement permanent avec Tearfund et leur choix de mode de vie. (Pour en savoir plus sur la façon dont Tearfund mobilise ainsi ses sympathisants, lisez la section **Le changement par l'action collective**, page 50.)



L'espoir retrouvé pour un volontaire d'ICS en Afrique du Sud

Mondli est un jeune de Durban qui a participé au programme ICS du DFID en 2014 avec un groupe de jeunes du Royaume-Uni. Mondli a expliqué qu'avant le programme, il ne se rendait pas compte de la façon dont les gens vivaient dans d'autres communautés. Grâce à son expérience avec l'ICS, il a découvert les problèmes auxquels les gens sont confrontés à l'échelle locale et mondiale. Cela l'a encouragé et incité à s'impliquer davantage pour aider les autres.

Au bout de dix semaines de stage avec l'ICS, ayant vécu avec des volontaires internationaux et travaillé sur toutes sortes de projets, Mondli a appris à travailler avec d'autres cultures, acquis les différentes techniques requises pour gérer des projets et compris qu'il était capable de créer quelque chose de nouveau.

Depuis son stage, Mondli a eu le désir d'utiliser ses dons artistiques pour travailler auprès d'enfants handicapés à Durban et leur enseigner la couture. Il a également créé sa propre entreprise de confection de sacs. Il explique :

« Mon espoir et ma vision pour mon pays sont de voir plus de jeunes agir au sein des communautés, notamment dans le domaine du développement de la petite enfance. »

11 <http://rhythms.org>

LE CHANGEMENT PAR L'ACTION COLLECTIVE

Au cours des 15 dernières années, Tearfund a fait du lobbying, mené des campagnes et doté les gens des ressources nécessaires pour pouvoir faire campagne sur les questions comme le changement climatique, la sécurité alimentaire, l'eau et l'assainissement, le VIH, la gouvernance et la corruption. Sur la base de notre expérience, des leçons que nous avons apprises et de nos connaissances sur les effets dévastateurs du changement climatique, nous avons décidé d'augmenter les ressources allouées à l'évolution des mentalités et des normes sociales autour de la compréhension des interactions entre pauvreté, environnement et économie, ainsi qu'à l'influence des politiques et des pratiques dans ces domaines. Nous avons entraîné nos sympathisants, les membres de l'Église et certaines personnes d'influence

haut placées dans notre cheminement aux côtés des personnes qui vivent dans la pauvreté.

Plus globalement, des progrès considérables ont été réalisés en matière de réduction de la pauvreté au cours des 50 dernières années, essentiellement grâce à la croissance économique. Pourtant, cela a coûté cher à la planète et amplifié les inégalités. Nous croyons qu'il est possible d'extraire les populations de la pauvreté de manière durable pour les générations à venir, sans pour autant nuire à l'environnement.

Nous savons que ce qui se passe dans le monde a un grand impact partout ailleurs, et nous savons que ce que nous faisons ici (notre façon de vivre, d'acheter, de structurer notre économie) a un impact considérable sur le reste du monde. Pour qu'un changement se produise, il faut un mouvement de personnes qui perçoivent différemment le monde et leur rôle.

C'est pourquoi nous avons lancé *Ordinary Heroes* [Héros ordinaires], une campagne qui vise à mobiliser et inspirer les citoyens ordinaires du monde entier à changer leurs habitudes, leur mode de vie et à appeler au changement ; de cette manière, les politiciens et les décideurs sont mandatés sur la base d'un changement de comportement, au lieu de ne compter que sur le processus traditionnel de lobbying et de pétition. Nous vous informerons plus en détail de l'impact de cette campagne dans le rapport de l'année prochaine.

Quels changements avons-nous constatés à ce jour ?

De 2014 à 2015, nous avons réalisé ce qui suit :

- Rédigé un premier rapport intitulé *L'économie réparatrice*.¹² Ce rapport mêle une réflexion théologique contemporaine et une réflexion sur les politiques publiques actuelles. En outre, le processus d'élaboration du rapport nous a permis d'atteindre des groupes au sein de l'Église et à l'extérieur. Ce travail sous-tendra notre campagne, *Héros ordinaires*, au Royaume-Uni et à l'échelle internationale.
- Fourni des conseils, des capacités et des ressources clés en matière de plaidoyer aux partenaires, réseaux et individus à l'échelle nationale dans certains pays stratégiques dont le Brésil, l'Inde, l'Afrique du Sud et le Nigéria. Nous soutenons des initiatives qui contribueront à développer et renforcer les mouvements sociaux de chrétiens qui font preuve de compassion pour les personnes qui vivent dans la pauvreté, et qui veillent à la protection de l'environnement par leur mode de vie et leur appui public aux changements de politiques dans ces pays. Nous collaborons également avec des ONG en Europe et des réseaux d'envergure mondiale pour inciter les Églises à promouvoir un mouvement social local.
- Continué à voir des percées lors de campagnes de longue haleine, en contribuant à la nature des engagements pris par les principaux décideurs et en soumettant des rapports aux organes concernés. Par exemple, en sollicitant nos sympathisants et en travaillant en collaboration avec des tiers, nous avons contribué à l'obtention d'une promesse de tous les partis pour la lutte contre le changement climatique et la pauvreté, et nous avons vu l'adoption par le Parlement de l'engagement



Photo: Peter Caton/Tearfund (Bangladesh)

¹² http://www.tearfund.org/~/_/media/files/main site/campaigning/ordinaryheroes/restorative economy long report hr singles.pdf

d'affecter 0,7 % du PIB à l'aide publique. Grâce à la présentation de nos données probantes et de notre participation à certaines réunions, nous avons pu intégrer des recommandations aux rapports du Comité pour l'Environnement de la Chambre des Communes ; et grâce à nos campagnes et à nos travaux sur les politiques, nous avons également contribué à l'élaboration de dispositions relatives à la lutte contre la corruption au Royaume-Uni. Tearfund compte actuellement plus de 13 600 militants actifs au Royaume-Uni ; en 2014, nous avons vu plus de 4 600 sympathisants participer à des activités de campagne.

Étude de cas

Appui au programme Changemakers en Afrique du Sud

Changemakers est un programme mené par Défi Michée Afrique du Sud, qui vise à renforcer la capacité des jeunes responsables d'Église et autres jeunes leaders en Afrique du Sud à entreprendre des travaux de plaidoyer transformationnel. Tearfund a fourni un appui à ce programme qui permet à ces jeunes responsables de collaborer avec le gouvernement à tous les niveaux dans le but d'influencer les comportements et les politiques et ainsi accroître la redevabilité et la transparence. Ces responsables issus de toute l'Afrique du Sud sont ainsi équipés et encouragés à jouer un rôle constructif dans la gouvernance à l'échelle locale et nationale. Ils sont également dotés des connaissances, des savoir-faire et des compétences nécessaires pour participer aux processus de gouvernance, influencer les décisions qui ont une incidence sur leurs communautés locales respectives et jouer un rôle dans le renforcement de la démocratie à l'échelle nationale.

Étude de cas

Vers plus de transparence

Chaque année dans le monde, la corruption cause des pertes estimées en milliards de GBP. Dans les pays les moins développés, l'impôt représente 10 à 20 pour cent du revenu national brut, contre 30 à 40 pour cent dans les pays les plus développés. Cette taxe permet de financer les biens publics qui peuvent réduire de façon considérable la pauvreté matérielle. Entre 2012 et 2014, les campagnes de Tearfund *Unearth the Truth* [Révéler la vérité]¹³ et *Secret's Out* [Dévoiler les secrets]¹⁴ étaient axées sur la communication transparente des informations relatives aux marchés publics afin de combattre la corruption qui touche tout particulièrement les personnes les plus pauvres du monde. Grâce à la mobilisation de sympathisants ordinaires dans les Églises, de responsables d'Église et à l'appui politique dont la campagne a bénéficié, nous avons pu faire progresser l'agenda politique sur la corruption.

Suite aux efforts combinés de Tearfund et d'autres acteurs, des lois européennes ont été adoptées en décembre 2013, exigeant de toutes les compagnies pétrolières, gazières et minières européennes qu'elles publient les sommes payées aux gouvernements des pays où elles sont implantées. En décembre 2014, cette loi a été adoptée par le gouvernement britannique ; la transparence figure désormais dans le Plan d'action Anti-Corruption du G20, qui fera l'objet de travaux en 2016 et 2017. Ces directives devraient permettre de garantir que davantage de ressources atteignent les personnes qui vivent dans la pauvreté.

¹³ http://www.tearfund.org/en/about_you/campaign/unearth

¹⁴ <http://campaigns.tftech.org.uk>

ÉQUIPER LES AUTRES EN FAVEUR DU CHANGEMENT

Leçons des

✓ Il ne suffit pas d'influencer l'élite au pouvoir pour induire des changements de politique

Nous savons à présent que si nous voulons modifier les normes sociales et les politiques, nous devons modifier les valeurs et le comportement des individus, des familles et de l'Église. Les politiciens et les entreprises ne peuvent amorcer les changements qu'ils savent nécessaires car le grand public n'acceptera pas le coût que cela implique. Comme un parlementaire l'a fait remarquer : « Ça ne coûte pas grand-chose de signer une carte postale lors d'une campagne. Les parlementaires sont souvent davantage préoccupés par celles et ceux qui manifestent un véritable intérêt pour une cause en prenant des mesures pour avoir un mode de vie plus durable. »

✓ On constate un soutien public croissant en faveur d'un avenir plus juste et durable

La marche pour le climat en septembre 2014 a été la plus importante qui ait jamais eu lieu, avec plus de 675 000 personnes dans les rues et 2 700 événements dans le monde. On a compté plus de 40 000 personnes dans les rues de Londres en septembre, avec l'appui de Tearfund. Ce mouvement a créé une véritable dynamique, montrant que les gens sont sensibles à ce problème, et donnant une idée de l'énergie potentielle à disposition pour mener campagne sur ce sujet.

PRÉPARER L'AVENIR



CONCLUSIONS DE LA PART DE NOS DIRECTEURS INTERNATIONAUX

Inspirer le changement montre l'importance que Tearfund accorde à l'apprentissage, à la réflexion sur notre contribution au changement, à notre désir d'utiliser les données probantes pour améliorer notre travail, et à l'ouverture et l'honnêteté dont nous voulons faire preuve face aux choses que nous souhaitons améliorer. Nous sommes déterminés à veiller à ce que nos futurs programmes et activités tiennent compte des données probantes, des leçons et des observations présentées ici. En tant que directeurs internationaux de Tearfund, nous présentons ici les principaux résultats et expliquons comment ceux-ci façonneront l'orientation future de Tearfund.

Ce rapport montre le rôle central et la pertinence de nos principales approches en matière de mobilisation de l'Église et de la communauté (MEC) et du plaidoyer pour induire le changement via nos programmes de développement. L'étude de cas page 14, **Plaidoyer d'un partenaire à l'échelle locale**, au sujet d'une communauté en Ouganda qui a constaté une amélioration tangible de ses conditions de vie suite à ses actions de plaidoyer illustre ce point ; si nous veillons à ce que le processus MEC soit bien entrepris, ou si nous sommes déterminés à former les gens à faire un travail de plaidoyer efficace, alors nous induirons un changement durable et viable. Si nous n'entreprenons pas ces choses efficacement, nous verrons peut-être quelques résultats immédiats, mais le changement ne sera pas durable. De même, nous devons adopter une perspective à long terme dans notre travail de réponse aux catastrophes si nous voulons garantir une plus grande résilience, qui transcende les étapes

immédiates de relèvement. Nous continuerons donc à doter en moyens toutes ces approches et processus, en tant qu'aspects essentiels de notre travail.

Une approche ciblée

Les projets et programmes que nous soutenons couvrent tout un éventail de questions interdépendantes, toutes liées à la pauvreté. En 2014, nous avons entrepris de sélectionner cinq domaines d'intervention thématiques dans lesquels nous possédons des compétences et que nous nous sommes engagés à renforcer sans relâche. Il s'agit de la sécurité alimentaire, des moyens de subsistance, d'EAH, de la résilience et de la violence sexuelle. La résolution des conflits / consolidation de la paix est un thème émergent que nous allons commencer à examiner au cours de l'année à venir.

Nous avons choisi ces questions car nous savons que si nous voulons voir un changement positif et durable, nous devons cibler nos efforts, adopter une approche de travail approfondie et nous montrer sélectifs. À l'avenir, notre programmation continuera à s'articuler essentiellement autour de ces domaines thématiques.

Bien que nous ayons réduit notre champ d'action pour travailler de manière plus ciblée, nous reconnaissons que la pauvreté est complexe et multi-facettes ; les questions liées à la pauvreté sont interdépendantes et ne s'excluent pas. Dans cette perspective, il est indispensable d'intégrer chacun de ces secteurs thématiques les uns aux autres, ainsi que nos Normes de qualité et nos principales

PRÉPARER L'AVENIR

approches si l'on veut voir un changement holistique se produire. Ce rapport montre l'interdépendance des différents aspects du travail de Tearfund ; par exemple, les interventions EAH peuvent avoir un impact direct sur la sécurité des femmes et des filles, et les initiatives de plaidoyer peuvent avoir une incidence directe sur les réalisations EAH et le rendement des moyens de subsistance. Tout cela demande une approche concertée, intégrée et souple, qui tient compte du fait qu'il n'existe pas de solution universelle.

Préparer l'avenir

Une des grandes priorités de Tearfund pour l'avenir sera d'établir une base de données probantes dans tous nos domaines d'intervention afin de vérifier les hypothèses qui sous-tendent nos activités et de réunir et mettre en pratique les leçons que nous avons apprises. Nous



Photo: Peter Catton/Tearfund (Mozambique)

testerons les meilleures méthodologies pour mettre en évidence les preuves du changement, avec un accent spécifique sur la collecte de données numériques et les nouvelles technologies. Certains domaines d'intervention sont plus faciles à mesurer, comme par exemple EAH : si un partenaire a installé une nouvelle pompe à eau dans une communauté et qu'il y a désormais de l'eau potable à disposition de tous, il s'agit d'un changement tangible relativement facile à mesurer. D'autres secteurs sont plus difficiles à évaluer : par exemple, dans le cadre de nos travaux de plaidoyer, il est plus difficile de calculer et d'attribuer les bénéfices qu'une intervention particulière a apportés à une communauté mobilisée. Ce sont bien souvent les aspects qui ont connu le plus de transformations qui sont les plus difficiles à mesurer, mais dans notre poursuite du changement positif et durable qui concourt à l'épanouissement des individus et des communautés, nous sommes déterminés à trouver les meilleures approches pour garantir la pérennité des résultats.

Nous savons que les effets cumulatifs du changement climatique continueront à avoir plus d'incidence sur les personnes qui vivent dans les communautés dans lesquelles nous travaillons. Nous savons également que notre mode de vie (notre manière de vivre, d'acheter et de structurer notre économie) a un impact sur ces changements. Pour y répondre, nous sommes ravis à l'idée de lancer *Héros ordinaires*, une campagne qui vise à inciter les individus au Royaume-Uni et ailleurs à adopter un mode de vie durable. En réunissant les discours sur le développement et l'environnement et en encourageant une approche basée sur le mouvement, nous sommes convaincus que nous verrons un changement important dans les comportements négatifs qui ont prévalu.

Et enfin, les données probantes et les leçons apprises présentées dans ce rapport, associées aux discussions suivies au sein de notre organisation, nous encouragent à réfléchir à la contribution de Tearfund au changement dans un monde dynamique et en constante évolution.



Photo: Chris Boyd/Tearfund (Malawi)

Nous sommes en train de mener une réflexion au sujet des implications de la question soulevée par l'ODI et d'autres, à savoir comment « pratiquer le développement différemment ». Chez Tearfund, notre modèle de partenariat, nos actions collectives avec les communautés religieuses locales, nos programmes opérationnels et les réseaux internationaux contribuent à ce nouveau débat et nous continuerons à évaluer l'impact de notre travail au cours de l'année à venir.

David Bainbridge et **David Westlake**, directeurs internationaux, Tearfund

ANNEXE 1 – LISTE DE DONNÉES PROBANTES

Voici une liste des évaluations et des rapports d'où sont issues les données probantes de ce rapport.

Donnée probante	Pays	Année	Type
Évaluation des programmes de transfert d'espèces en tant que mesure d'urgence au Sud-Kivu	RDC	2014	En temps réel
PMEC dans le district de Kambia 2010–2014	Sierra Leone	2010–14	Final
Étude de l'impact du PMECC	Tanzanie	2013	Évaluation d'impact
Évaluation du projet Cheas Ponleu [Lumière qui brille]	Cambodge	2014	Final
Programme d'intervention d'urgence au Darfour : Évaluation de l'action humanitaire	Soudan	2013	Final
Évaluation de projet du PMECC Eagles	Malawi	2014	Final
Évaluation du programme ECHO au Sud-Kivu	RDC	2013	Final
Évaluation du projet Ensemble Nous Pouvons	RDC	2014	Final
Global Poverty Action Fund (GPAF), Département pour le développement international du Royaume-Uni	RDC	2015	Final
Évaluation du programme de secours et relèvement CdA (Corne de l'Afrique)	Corne de l'Afrique	2013	Final
Évaluation du projet intégré de développement communautaire	Cambodge	2012	Final
Évaluation du programme de Services intégrés et durables pour les réfugiés et communautés hôtes à Kandahar et Jawzjan 2012–2013	Afghanistan	2014	Final

Donnée probante	Pays	Année	Type
Évaluation à mi-parcours du PMECC	Haïti	2014	À mi-parcours
Rapport <i>Des opportunités manquées</i>	Philippines	2014	Rapport externe
One year on – Bilan d'apprentissage suite au typhon aux Philippines, un an après	Philippines	2014	Bilan d'apprentissage
Évaluation de l'intervention de Tearfund suite aux inondations au Pakistan	Pakistan	2014	Final
Évaluation du PMECC	Soudan du Sud	2013	Final
Examen en temps réel suite au typhon aux Philippines	Philippines	2014	En temps réel
Évaluation à mi-parcours au Sahel	Sahel	2013	À mi-parcours
Évaluation du programme de développement communautaire Serve Kandahar	Afghanistan	2013	Évaluation finale
Analyse coûts-avantages des GE	Éthiopie	2013	Rapport
Examen de l'appel pour la Syrie	Syrie	2013	En temps réel
Rapport sur l'impact de <i>Pensez moyens de subsistance !</i>	Éthiopie	2014	Rapport
Évaluation du projet de développement rural intégré	Cambodge	2012-14	Final
Évaluation du projet de développement communautaire holistique	Cambodge	2014	Final
Évaluation du Programme d'action pour le développement communautaire 2013	Myanmar	2013	Final

ANNEXE 2 – RÉSULTATS DE L'ANALYSE BOND SUR LA QUALITÉ DES DONNÉES PROBANTES

Nous avons examiné nos évaluations par rapport aux **Principes BOND**¹⁵ pour garantir la qualité des données probantes utilisées dans ce rapport. Nous avons choisi les évaluations qui avaient obtenu une note de 40 et plus. Les notes sont énumérées ci-dessous.

Donnée probante	Pays	Année	Note BOND
Évaluation des programmes de transfert d'espèces en tant que mesure d'urgence au Sud-Kivu	RDC	2014	61
PMEC dans le district de Kambia 2010–2014	Sierra Leone	2010–14	60
Étude de l'impact du PMEC	Tanzanie	2013	71
Évaluation du projet Cheas Ponleu [Lumière qui brille]	Cambodge	2014	56
Programme d'intervention d'urgence au Darfour : Évaluation de l'action humanitaire	Soudan	2013	60
Évaluation de projet du PMEC Eagles	Malawi	2014	48
Évaluation du programme ECHO au Sud-Kivu	RDC	2013	63
Évaluation du projet Ensemble Nous Pouvons	RDC	2014	55
Global Poverty Action Fund (GPAF), Département pour le développement international du Royaume-Uni	RDC	2015	81
Évaluation du programme de secours et relèvement CdA (Corne de l'Afrique)	Corne de l'Afrique	2013	52
Évaluation du projet intégré de développement communautaire	Cambodge	2012	56
Évaluation du programme de Services intégrés et durables pour les réfugiés et communautés hôtes à Kandahar et Jawzjan 2012-2013	Afghanistan	2014	64

Donnée probante	Pays	Année	Note BOND
Évaluation à mi-parcours du PMEC	Haiti	2014	48
Évaluation de l'intervention de Tearfund suite aux inondations au Pakistan	Pakistan	2014	65
Évaluation du PMEC	Soudan du Sud	2013	53
Examen en temps réel suite au typhon aux Philippines	Philippines	2014	55
Évaluation à mi-parcours au Sahel	Sahel	2013	56
Évaluation du programme de développement communautaire Serve Kandahar	Afghanistan	2013	64
Analyse coûts-avantages des GE	Éthiopie	2013	63
Examen de l'appel pour la Syrie	Syrie	2013	64
Rapport sur l'impact de <i>Pensez moyens de subsistance !</i>	Éthiopie	2014	64
Évaluation du projet de développement rural intégré	Cambodge	2012–14	48
Évaluation du projet de développement communautaire holistique	Cambodge	2014	43
Évaluation du Programme d'action pour le développement communautaire 2013	Myanmar	2013	51

¹⁵ <http://www.bond.org.uk/effectiveness/principles>



Photo: Kieran Dodds/Tearfund (Ouganda)

RAPPORT D'IMPACT ET D'APPRENTISSAGE 2015

INSPIRER LE CHANGEMENT

© Tearfund décembre 2015



Following Jesus where the need is greatest

100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni
T +44 (0) 208 977 9144 E enquiries@tearfund.org
www.tearfund.org